











BRIEFVE METHODE POVR SE CONSERVER EN TEMPS DE PESTE.

Contenant la preseruation & curation de la peste, la sedation de ses accidents ; ensemble le moyen de desinfecter les maisons.

Dediée à Messieurs de la ville d'Agen.

Par Maistre PIERRE BIENASSIS Docteur en Medecine, natif de ladite ville.



A TOLOSE,

Par RAIMOND COLOMIEZ, Imprimeur ordinaire du Roy, & de l'Vniuersité, prés l'Eglise nostre Dame du Taur.

1629.



A MESSIEVRS LES AGENOIS.

S.

LES Poëtes vont feignant (MESSIEVRS) que Theseus voulant assaillir & combattre le Minotaure dans le Dedale, n'osa iamais rien entreprendre, qu'au prealable il n'eust imploré l'assistance d'A-

riadné ; afin que par le fi
delié de ſes beaux artifices
il peuſt non ſeulement ter
raſſer & abattre cét hideux
& effroyable mõſtre : mais
outre ce, ſe deſueloper &
deſengager d'vn ſi grand
embarras. Ie voy mainte-
nant vn cruel Minotaure
qui plus fort & puiſſant
qu'vn Taureau, plus ſubtil
& aigu que Minos, va ra-
uageant & deſpeuplant
toute voſtre ville. Vous
n'attendez qu'vn nouueau
Theſée qui le vienne com-
battre, pour vous deliurer
par meſme moyen d'vne ſi

grande ſeruitude. Vous l'a-
uez icy (MESSIEVRS)
qui s'offre volontiers pour
la deliurance de ſes Con-
citoyens. Que ſi quelques-
vns me blaſment & m'ac-
cuſent de temerité, l'hon-
neur & le ſeruice que ie
dois à ma patrie, m'en ex-
cuſeront aſſez. Il n'eſt don-
ques queſtion que de deſ-
cendre au combat, & atta-
quer courageuſement vn ſi
fort ennemy. Mais quoy ?
ce n'eſt pas tout de vaincre
le Minotaure, il faut ſortir
du Dedale. Qui ſera donc
l'Ariadné qui m'en facili-

tera l'issuë? Qui sera l'esco-
te & le flambeau de m
pas dans de si embroüill
destours ? Ce sera cette A-
riadne celeste, cette Dam
de Bon-encontre, qui m
tendant le peloton du file
me sortira, s'il luy plait
apres vn victorieux cõba
du labirynthe, dans lequ
sans apprehension aucun
ie m'en va librement eng-
ger, pour vous faire vo
aux effects que ie suis ver-
tablement,

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble seruiteur, tres-affectionné Concitoyen,
P. BIENASSIS.



ADVIS AV LECTEVR.



MY Lecteur, la plusspart de ceux qui se sont meslez de traicter de la peste (le nombre desquels n'est pas petit) s'estāt plus estendus sur la Theorique, que sur la pratique, tu ne trouueras pas estrange, si porté d'vn extreme desir de seruir au public, & trauailler pour toute sorte de gens, laissant cette partie, comme trop difficile, & de peu de proffit

pour le menu peuple, que ie
desire faire participant de ce
petit labeur, aussi bien que le
plus releuez en honneur &
sçauoir: ie me suis arresté seu-
lement en la pratique, comm
la plus necessaire, qu'à dessei
i'ay tasché de traicter le plu
briefuement & nettemẽt qu'i
m'a esté possible; la diuisan
en quatre parties: la premie-
re desquelles contient tout ce
qui est necessaire pour la pre-
seruation: la seconde, tout ce
qui est requis pour la curation
de la peste: la troisiesme, tou
ce qu'il faut faire pour appai-
ser ses accidents: & la qua-

riesme, toutes les formalitez qu'on doit garder pour desinfecter les maisons : le tout selon l'ordre que i'ay veu pratiquer dans Tolose à tous les mieux entendus, & duquel ie me suis le mieux treuué, soit pour me preseruer, soit pour guerir plusieurs personnes qui se sont trouuées atteintes de la maladie, tant à la ville, que dans l'Hospital, où i'ay presidé à la santé des pauures quatre ou cinq mois entiers : soit pour desinfecter diuers endroits dudit Hospital, où ie suis encore retenu attendant la fin de ma quarantaine.

Reçoy donc ce petit Traict
d'aussi bon cœur que ie te l
presente, & s'il y a quelqu
chose à redire, impute-en l
faute à l'incõmodité du temps
& du lieu, où i'estois enfermé
Adieu.



BRIEFVE METHODE POVR ſe conſeruer en temps de peſte.

CONTENANT LA PREſeruation, & Curation d'icelle: la Sedation de ſes ſymptomes: & le moyen de deſinfecter les maiſons.

PREMIERE PARTIE.

De la preſeruation de la peſte.



OMME nous dependons tous tant que nous ſommes en noſtre eſtre, du Createur de nos ames ; auſſi faiſons nous en

nostre conseruation: comme a for
bien remarqué sainct Paul aux He-
brieux Chapitre 1. en ces paroles
Portans omnia verbo virtutis suæ. Qu
veut dire que Dieu ne fait pas seu-
lement toutes choses; mais encor
auec quelque duration les retien
en leur estre, afin qu'elles ne tom-
bent : or elles tomberoient san
doute, & retourneroient au non
estre, d'où elles ont esté tirées, s
elles n'estoient tenües & conser-
uées par Dieu, par qui premiere-
mẽt elles ont esté produites. Voil
pourquoy quand il s'agit de nostr
conseruation, c'est à cette premie-
re cause que nous deuons premie-
rement recourir : puisque sans le
concours d'icelle, nous ne sçau-
rions subsister vn seul moment.
C'est ainsi que furent conseruez en
vne grande pestilence, qui suiui
toute l'Italie, & toute la France,
ceux de la ville de Rheims, qui la

voyant si violente (que pas vn de ceux qui en estoient atteints, en eschapoit) eurent recours à leur patron sainct Rhemy; qui apres plusieurs prieres, & processions faictes & dedans, & dehors la ville: & mesmes aux maisons des principaux, auec vne des sacrées Reliques de ce Sainct bien-heureux, obtint de Dieu leur entiere conseruation: en telle façon que quoy que tous ceux des enuirons en fussent griefuement affligez, elle n'entra iamais pourtant dans la ville; ny ne passa pas mesme les limites, où auoit esté la Procession auec cette saincte Relique.

De mesme par les prieres & bonnes œuures furent preseruez en Allemagne vne infinité de personnes, qui voyant le grand degast de gens, que faisoit cette peste vniuerselle (qui commença l'an 1348. & dura trois ans entiers, parcou-

rant quasi tout le monde, auec tan
de malignité, que dans Florenc
seulement en quatre mois, Mar
Auril, May, & Iuin, moururen
nonante-six mille personnes) s
mirent en deuoir de faire peniten
ce, se disciplinans par les rues
descouuert; iusques à ce que le
Pape Clement VI. (qui pour lors
tenoit le Siege Apostolique en
Auignon) ordonna par vn Decret
de ne se discipliner plus ainsi à des-
couuert. D'où vint qu'ils se reso-
lurent d'auoir d'habits à capuchon
pour continuer en cét estat leur
penitence: ce qui se pratique en-
core pour le present dans nostre
France, & mesme dãs nostre ville,
non, si ie peur, auec la deuotion
requise.

Adressons nous donc de cœur
& d'ame à cette cause increée, qui
seule nous pouuant conseruer, à
voulu pour ce sujet, fournir tant de

diuers remedes aux hommes, pour s'assister les vns les autres en leurs necessitez & maladies : obligeant par mesme moyen ceux à qui elle en a donné vne cognoissance particuliere, d'en faire part aux autres. C'est pour cela que i'ay creu estre de mon deuoir de descouurir & communiquer en vne si vrgente necessité, ce peu qu'il luy a pleu de sa grace me despartir. Il n'est questiō que d'obliger par nos Prieres & penitences cette Dame sacrée, à qui pour les miracles faits par elle en ce lieu, on a donné le nom de Bon-encontre, ensemble tous les Saincts bien-heureux, de qui les sacrées Reliques reposent dans nostre ville, à nous obtenir de Dieu par leurs intercessions, de tels effects de nos remedes; que nous puissions à la faueur d'iceux, nous preseruer & conseruer sains & sauues.

Apres auoir donc inuoqué l
Diuin secours, il faut tascher pa
tous moyens de repousser viuemē
ce cruel ennemy (ie veux dire l
peste) qui nous tient assiegez d
toutes parts; se gardant bien de lu
permettre l'accez chez nous: d
peur que s'estant vne fois empar
de la Citadelle de nostre corps
nous ne puissions l'en sortir quan
nous voudrõs: Car c'est vne maxi
me infaillible, qu'il est beaucou
plus aisé de repousser l'ennemy
quand il se presente, que de le jet
ter dehors, luy ayant vne fois per
mis l'entrée.

Voila pourquoy en temps de
peste, conuersant parmy les pesti
ferez, il est necessaire pour se pre
seruer de l'infection, de change
souuent d'habits, conformemen
à la saison: qui doiuent estre d'e
stoffe lissée & polie, comme de
toile, de trelis, bocaran, de ca-

nelot, taffetas, ſatin, de cuir, & ſur tout de marroquin parfumé: & non de laine, de coutõ, de velours, ny de panne.

Les linges tant du lit, & de la table, que ceux qu'on porte ordinairement, doiuent eſtre touſiours blancs & nets: tenus auec poudres de bonne ſenteur, ou herbes odoriferentes.

La maiſon doit eſtre tenue bien nette, & purgée de toute ſorte d'ordures & immondices, ne s'y ſeruant que de bonnes & odorantes ſenteurs au dedans; pourueu qu'elles ne ſoient pas trop fortes: & ce eu eſgard à la ſaiſon. Ce qui ſe peut faire commodemẽt en eſté, en jettant par la ſale ou enclos, de roſes, de violes, de bugloſſe, de borache, de nymphæa, de nenuphar, de feuilles de vigne, d'œillets, & ſemblables; & l'arrouſant d'eau roſe ſeule, ou meſ-

lée auec le vinaigre,ou de vinaigr
ſeul; dans lequel Rhaſis conſeil
de tremper de linſeuls, pour ten
dre aux paroits: duquel auſſi o
peut verſer dans le feu, auec de pe
tits cailloux de riuiere:faiſant bru
ler encore dans vn rechaud eſco
ces de pommes, oranges, citrons
& de noix de cyprez: & en hyue
ſe ſeruant pour ceſt effect du thyn
de la marjolaine, de menthe, d'o
rigan, calamentum, pulegium
ſauge, romarin, de ſpic, & de la
uande: ou de quelque parfum fa
auec les choſes ſuſdites; ou aue
le bois & greines de genevre, feui
les & bayes de laurier; l'odeu
deſquelles Pline aſſeure eſtre mer
ueilleuſe contre la contagion, &
ce d'autant plus lors qu'on les faic
bruſler: ou bien auec les drogue
aromatiques, comme ſont le ſto
rax, benjoin, encens, girofle, ca
nelle, maſtic, ſandaraca, oliban

bois d'aloes, safran; ou auec de pastilles odoriferens, comme sont les trochisques de benjoin, de gallia, ou alipta moschata; ou bien de ceux qui suiuent, mis dans vne cassoulete.

℞. *Carbonis salicis vncias tres, styracis calamites vnc. vnam, caryophillorum pulueratorum vnc. semis. Adde si velis, ambræ & moschi grana aliquot: concorporentur cum gummi tragagant, formentur trochisci, vel cypriæ auiculæ, coactâ pastâ ad auicularum formam, quæ citra flãmam ignem facilè admittunt, & fumum suauem expirant.*

Ou de ceux-cy.

℞. *Summitatũ rorismarini, saluiæ, lauendulæ, ana pugillum vnum: baccarum lauri, myrthi, iuniperi, ana vnc. duas: thuris vnciam vnam: caryophyllorum, styracis, labdani, ana drachmas duas: pistentur, & cum therebentina fiant throchisci.*

V sant mesme pour la lumiere,

de chandelles de senteur, comme

℞. *Carbonis salicis (vel illius loco carbonis communis leuioris) vnc. quatuor: benjoin vnc. vnam: styraeis vnc. semis: labdani drach. duas: puluerisentur omnia subtiliter, cum albuminum ouorum quantitate sufficienti, fiat pasta, addendo aquæ vitæ parum: formentur candelæ vt artis est.*

Se seruant encore pour blanchir le linge, de sauon odoriferent, qu'on pourra faire cõme s'ensuit.

℞. *Saponis albi (qui ex veruecis adipe, ex calce, & sale constat) lib. vnam: radicis iridis Florentiæ vnc. vnam: menthæ, majoranæ, nucis moschatæ, garyophyllorum, ana drach. duas, aquæ lauendulæ quantum satis ad incorporandum.*

Et mettant vn peu de tartre, ou de chaux en la lexiue: mesmement si c'est pour blanchir le linge des pestiferez; qu'on doit laisser, estant blanc, quelques iours exposé en

[l]eu airé.

[P]renant bien garde de tenir les [f]enestres ouuertes du costé d'O-[r]ient, ou de Septentrion; & fer-[m]ées deuers le Midy: si ce n'est que [l']infection, & le vent viennent de [c]es costez: auquel cas, il n'y à point [d]'hasard de les ouurir deuers le Mi-[d]y, mesmement en hyuer: ne les [o]uurant pas toutesfois que deux [h]eures apres le Soleil leué, qui [a]lors a dissipé tous les broüillards & vapeurs de la terre; & les fer-mant le soir auant le Soleil couché.

Il faut estre soigneux de parfu-mer pour le moins deux fois le [i]our toute la maison: & tous les soirs les besoignes de nuict; & le matin les vestemens auec la fumée du bois, ou de la graine du gene-vre, ou auec les parfums susdits: comme aussi venant de par ville; prenant mesme d'autres habits, apres les auoir parfumez, si l'on

vient de voir quelque infect, ou de quelque lieu suspect; & exposant ceux qu'on quitte, apres les auoir aussi parfumez & passez par le feu, en quelque lieu airé. Il faut purger encore tous les matins la porte de la ruë, qui doit tousiours demeurer fermée, & les murailles de la maison, ou tablier s'il en y à, auec parfum ou flambe de feu. Et si on est en quelque maison infecte, il est bon de changer tous les iours de chambre, si faire se peut; faisant feu par tout: & adioustant à ce dessus de trainées de poudre faictes par les chambres, de chaux viue, arrousée d'eau de vie au mitan desdites chambres, & d'arquebusades tirées matin & soir à l'ouuerture, & fermeure des fenestres, du fond de la sale en hors, deuers lesdites fenestres; & plusieurs autres choses que trouuerez en la quatriéme partie.

Il conuient porter nuict & iour
sur le cœur vn sachet faict exprez,
par exemple celuy par le moyen
duquel Scaliger asseure dans vne
lettre adressante à vn sien amy à
Paris, qui luy auoit demandé son
aduis là dessus, s'estre preserué de
toute infection ; que i'estime le
meilleur de tous ceux qu'on a ac-
coustumé de se seruir : ayant re-
marqué que tous ceux à qui i'en
ay donné dans Tolose, mesme-
ment à l'Hospital, n'ont iamais esté
atteints du mal, qu'elle commu-
nication qu'ils ayent eu auec les
pestiferez : ie ne suis que marry
qu'il ne me soit permis d'en mettre
icy la description : mais puis que
cela ne se peut, ceux qui auront
la curiosité d'en voir les effects, se
contenteront d'en pouuoir recou-
urer de celuy qui a la lettre, où en
est la description, escrite de la main
propre dudit Scaliger.

Il sera aussi fort bon d'auoir deux pommes de senteur, qui soient aussi faites exprés : l'vne pour porter au col, l'autre à la main, pour les flairer souuent, comme

℞. Labdani optimi & purissimi vnc. semis, garyophyllorum, nucis moschatæ, benjoin, trochiscorum galliæ & aliptæ moschatæ, ana drach. duas: foliorum siccorum majoranæ, santali citrini, ligni aloës, ana drach. vnam: gummi tragaganti vel arabici aqua rosarum, vel melissæ dissoluti quantum satis ad incorporandum. Fiant poma duo odorifera, quorum vnum collo appendatur, & alterum gestetur manu. Vel fiant orbiculi concathenati, qui manibus & collo appendantur.

Ou bien.

℞. Styracis, benjoin, ana vnc. semis: radicis angelicæ, ireos, calami aromatici, nucis moschatæ, ana drach. semis: santalorum omnium ana scrupulos duos: ambræ grisecæ, & moschi, ana scrup.

rup. semis : cum mucagine gummi agagant in aqua rosarum extracta ut pasta, ex qua formetur pomum odoratum, quod collo gestetur ac sæpius doretur.

Si ce n'est que ce soiẽt gẽs catarreux, & sujects à defluxions, ou qui hayssent les odeurs fortes ; à qui telles põmes ne sont pas bonnes, non plus qu'aux femmes subjectes à suffocation de matrice.

Et en cas qu'on aille visiter les pestiferez, comme sont obligez de faire ceux qui s'exposent pour traiter les blessez, par exemple le Medecin : auant qu'entrer dans leur chambre, il faut faire ouurir les fenestres, & commander d'y allumer vn bon feu : puis entrer apres vn garçõ qui porte vne casse ou poëlon faict exprez à chaque main plein de charbons ardents, auec de l'encens, storax, benjoin, labdanum, myrrhe, cloux de giro-

fle, roses, & semblables; dont
Medecin receura la fumée, po
tant en vne main vne piece de bo
de genevrier allumée, ou bien v
bon flambeau; & en l'autre ma
vne des pommes de senteur pre
crites, qu'il tiendra au nez : aya
dans la bouche quelque clou d
girofle, ou vn mourceau de carlin
ou d'angelique de boëme; ou bie
quelqu'vn des muscardins de
crits cy-apres. Et puis auec c
precautions regardera le patie
d'vn peu loin, & l'interrogera d
son mal & de ses accidens, & s'ap
prochant de luy, en luy tournan
le dos, baillera son genevre, o
flambeau à quelqu'vn qui le tienn
deuant sa face, & auec sa ma
tournée en arriere, touchera
pouls du malade, le front, & la r
gion du cœur (si c'est quelqu'v
qui le merite) tenant tousiou
quelque senteur auprez du ne

pis se contentant de cela, sans
iter l'vrine,& autres excremens,
qui est fort dangereux, il luy
donnera ce qui luy sera necessai-
, sortant incontinent apres de la
ambre; & jettant à la sortie ce
'il aura dans la bouche, pour y
mettre quelque autre chose: puis
retirant à sa chambre: dans la-
elle auant qu'entrer, il fera ou-
ir toutes les fenestres, & com-
ãdera d'y faire vn bon feu, com-
e aussi deuant la porte; & ce auec
pin, cyprez, genevrier, laurier,
marin, & semblables: où apres
oir despoüillé ses habillemens,
les auoir passez & repassez seu-
ent par ledit feu, sautant luy mes-
es au trauers, il les exposera en
air, puis entrera dans sa chambre,
où il se gouuernera comme il est
orté dans cette methode.

Ie voy bien que la pluspart de
eux qui ont seruy les pestiferez

dans les maisons de la santé, o
ailleurs, & qui seruent encore po
le present, se mocqueront de to
cecy; disans qu'encore bien qu'
n'ayent gardé toutes ces forma
tez, ils n'ont pas resté pourtant
se preseruer. Mais ie veux qu'
sçachent que ce que i'en dis i
n'est que pour plus grande preca
tion, & pour ceux seulement q
ne font que commencer en ce m
stier; estimant que ceux qui so
de long temps accoustumez au v
nin n'ont besoin d'y proceder
exactement: & ie vous puis asse
rer en auoir veu, touché, & m
nié vne infinité qui estoient grie
uement atteints, sans auoir obse
ué toutes ces façons de procede
& m'estre neantmoins sans ce
tousiours garenty du mal: non qu
pour cela ie vueille dire qu'il se fai
se fier par trop à l'habitude qu'o
peut auoir cõtractée par vne gran

frequentation : car i'ay veu plu-
urs Religieux , Chirurgiens , &
res de ceux qui s'estoient expo-
, qui apres auoir tenu bon trois
quatre mois, ont esté en fin fra-
z , lors qu'on les croyoit tout à
ait abreuez du venin , & se sont
nsi laissez mourir : ce qui doit
bliger vn chacun à se tenir sur ses
rdes , & viure tousiours en def-
nce , ayant affaire à vn si traistre
nemy.

Il faut joindre à ce dessus vn bon
gime de vie , qu'on prescrit selon
s six choses non naturelles ; la
us necessaire desquelles est l'air :
oila pourquoy apres l'auoir puri-
é dans la maison , & mesmes au-
our d'icelle , par les choses susdi-
s , il faut éuiter celuy qui est in-
ect , & le vent qui le peut porter :
garder du serain , ne sortant pas
matin que deux heures apres le
oleil leué ; ne sortant pas mesme

pour tout, si le temps est nub leux, & se retirant le soir auant nuict, mesmement la Lune estan au plein: éuitant sur tout la respi ration d'autruy, se tenant en tel distãce qu'on ne puisse la receuoi prenant bien garde, si l'on est su prins allant visiter quelque mala de, de se mettre entre le malad & le feu, s'il y en a; parce qu'il a tireroit à soy la contagion du ma lade.

Pour le reste qu'on compren dans le regime de viure, Plutar que l'a fort bien exprimé dans c Precepte, *Manger sans se saoule trauailler sans s'espargner, & sa s mence conseruer*; qui respond à ce luy d'Hipocrates, *Cibus, potus, som nus, venus, omnia mediocria sunt* Qu'il faut garder vne mesure & mediocrité en son manger, en so boire, en son sommeil, & en l'exer cice de Venus. A quoy vous pou

uz adiouster de tenir le ventre
bide de ses excremẽts, & le corps
deschargé de toute impureté d'hu-
meurs. Le premier se peut faire
fort aisément par l'vsage des pru-
neaux à l'entrée de table, ou de
pommes de courpendu cuites &
corrigées auec sucre à l'issuë; & si
cela ne suffit, de ptisanes laxatiues,
lesquelles on est contraint de se
seruir, pour la difficulté que font
les Apoticaires de bailler de cly-
steres en ce temps; veu le grand
danger qu'il y a. Le second par les
pilules de ruffus, prinses au poids
d'vne drachme vne fois la semaine
apres le premier sommeil, ou de
matin, ou deux heures deuant sou-
per; que quelques-vns ordonnent
ainsi.

℞. aloës electæ seu Socotrinæ vnc. duas, myrthæ optimæ vnc. vnam, croci vnc. semis. fiat massa cum vino rubro optimo.

D'autres les dispensent de la façon

℞. aloës optimæ vnc. duas, myrrh & ammoniaci ana drach. vnam, cro drach. semis. cum vino fiat massa.

Ou bien par celles de Bauderon contre la peste, prinses en mesm dose le matin à ieun, trois ou quatre heures auant disner; beuuan apres deux doigts de vin pur, c'est en hyuer, ou en temps plu uieux, & que la personne soit vieille ou flegmatique; ou bien si c'es en esté, & que la personne soi ieune, ou colerique, vn peu d'eau de scabieuse, ou de buglosse, de chardon benit, ou semblable.

Ou bien encore par les elephã-gines de la description de mesüe.

A quoy peut seruir l'vsage des caustiques, qu'on peut porter au bras gauche, & en la jãbe droicte; mesmement les gens replets, & ceux qui sont fort humides & rheumatiques: comme aussi la galle &

ratelle, qu'on ne doit pour ce su-
et laisser seicher, ains faire fluër
ant qu'il sera possible.

Et parce qu'il est necessaire au
ire de Galien au premier *De differ.*
eb. & au sixiéme *De san. tu.* de ti-
er vn peu de sang, si le corps est
lethorique, il sera bon en ce cas
a de commencer la precaution
par l'ouuerture de la veine media-
ne du bras droit, se purgeant con-
secutiuement auec quelques apo-
zemes benings. Comme

℞. Radicum acetosæ, cichorij, & buglossi, ana vnc. vnam: foliorum cichorij, buglossi, borraginis, portulacæ, scabiosæ, melissæ, ana manipulum vnum semis: corticis citri sicci drach, quinque: seminis citri, oxalidis, & melonum, ana drach. tres: florum cordialium ana pugillum vnum semis. fiat decoctio in sufficienti quantitate aquæ fontanæ, in colatura libra vna semis dissolue syrupi de acetosa & de

limonibus ana vnc. duas, misce fia apozema aromisatũ ligno sassafras pr quatuor dosibus matutinis, additi purgantibus, vt requiret occasio.

Ou si le temps ne permet d'vser de ses apozemes, on se pourra seruir en leur lieu de quelque Medecine qui regarde l'humeur qui peche. Que si le corps n'est pas trop replet ny cacochyme, ains bien constitué & temperé, il ne sera besoin d'vser de ces remedes; estant meilleur au contraire d'éuiter en ce cas les purgations, se cõtentant de viure sobrement: si toutesfois on à enuie de se purger, il suffira de prendre pour cét effect vne fois le mois vne once de trifera persica destrempée en eau de borache: ou bien vne drachme, ou quatre scrupules de pilules agregatiues, qu'il faut prendre apres le premier sommeil.

Auant que sortir le matin de la

maison, apres auoir prins vn des antidotes ordonnés cy-apres, il faut lauer les mains, le visage, la bouche auec vin blanc ou clairet, y meslant d'eau rose plus ou moins selon la saison : ou auec vinaigre & eau rose tiede : ou bien se faut frotter les mains auec l'huyle de laurier ou de geneure faict par ascensoire ou expression; les narines & les temples auec de vinaigre rosat, ou d'eau de vie, dans laquelle ait infusé la racine d'angelique : ou bien de c'est vnguent experimenté.

℞. theriacæ vnc. duas : succum sex citronum, vel limonum : bulliant omnia in vasculo vitreato igne lento ad succorum consumptionem ; hinc frigefactis admisce croci, carlinæ, dictami albi, ana drach. duas ; incorporentur omnia in formam vnguenti, quo mane inungatur regio cordis, & in egressu ædium nares, & pulsus manuum.

Si mieux n'aimez vous ſeruir de vinaigre, ou vin de rhuë, en lauant les mains, le nez, oreilles & viſage: Ou bien de cette decoction, de laquelle vous mettrez cinq ou ſix goutes ſur la palme de la main, pour vous en oindre les temples, les narines, & les mains.

℞. Cariophyllorum vnc. duas, abſynthij & ruthæ ana manip. duos. infunde per noctem in libra vna aceti & aquæ roſarum: fiat decoctio ad medias, expreßione facta cum linteo, adde olei ſpicæ vnc. vnam, impone phialæ, quæ agitetur quando vti opus erit, vt miſceatur oleum cum decocto.

Ou bien de cette mixtion, vous en frottant les oreilles, la face, & la bouche, & en gouſtant vn peu; dans laquelle vous pouuez tremper vn eſponge pour la flairer ſouuent, & vous en lauer matin & ſoir, eſtant chaude, tout le corps.

℞. aquæ roſaceæ, aceti albi roſacei,

ni albi ana quantum voles : adde
lueris zedoariæ, croci, aut cinamomi,
t corticis citri conditi, parum, misce.
u plustost d'huille de scorpions,
escrit par Mathiol au liure sixies-
e sur Dioscoride, chap. premier,
ers la fin, s'en frottant les pouls,
emples, & cœur, & mesme le
ubon, ayant la peste.

Puis il est bon de mettre auec le
doigt dãs les oreilles quelque gou-
te d'huille d'aspic, ou de bon vin,
dans lequel auront boüilly fueilles
de sauge ou de laurier; attirant par
les narines vn peu de bon vin pur,
dãs lequel en hyuer on peut boüil-
lir fueilles de sauge, marjolaine, ou
laurier.

Et parce qu'il est bon allant par
ville, ou parlant à quelqu'vn, mes-
mement visitant quelque infect, de
tenir tousiours quelque chose dans
la bouche, aussi bien qu'au nez,
comme a esté dit cy-dessus; afin

que tous les conduits soient bien munis : apres le susdit frottement ou oignement on peut prendre vn morceau d'escorce de citron, de limon, ou d'orange, ou bien de quelque racine confite ou autrement; comme d'Angelique de Boheme, de tormentille, de carline, d'heleni, de zedoaria, ou quelque clou de girofle, si mieux n'aimez vser de muscardins, comme

℞. pulueris electuarÿ de bolo, bezoardici, & diamargariti frigidi, ana drach. vnam : sacchari albi dissoluti in aqua scabiosæ, buglossi, & rosarum, quantum satis. Fiant tabellæ ponderis drachmarum duarum; vel cum gummi tragagant in ÿsdem aquis extracti fiant trochisci, vulgo muscardini, addendo moschi grana aliquot.

Tenant tousiours l'vne ou l'autre de ces choses dans la bouche. A quoy peut seruir encore l'ozeille menuë confite auec vinaigre; mes-

rement en esté, & pour les gens
nguins ou coleriques, la mas-
nant à toute heure allant par la
lle.

Les antidotes & preseruatifs
esquels il faut vser tous les ma-
ns auant se frotter, & mettre en
 bouche le reste comme dit est,
ont ceux qui suiuent: car il faut
iuersifier, afin que la nature ne
'accoustume à vn seul.

1. La racine d'enula campana
mangée & portée au col, apres
uoir trempé dans de vinaigre, pre-
serue de la peste.

2. La conserue ou eau distillée
des fleurs d'œillets est asseurée &
approuuée.

3. Le suc de *thapsus barbatus* (en
François boüillon blanc) exprimé
auec de vin blanc, & beu; preserue
& guerit.

4. La veruene mangée, ou son
suc humé seul, ou auec du vin.

5. La racine de gentiane.

6. Quatre ou cinq fueilles d'ozeille prinses auant chasque repas preseruent.

7. Prenez vingt fueilles de ruë, deux noix vieilles, & deux figues seiches, auec deux ou trois grains de sel, pilez tout cela ensemble, faites-en bolus, & l'auallez; prenant vn peu de vin là dessus: ou bien ouurez vne figue, mettez-y dedans le cerneau d'vne noix, huict fueilles de ruë, & vn grain de sel, puis le trempez dans bon vin, & le prenez à ieun.

Ou bien autrement, prenez trois figues grasses, cinq auelanes, deux ou trois fueilles de scordium, & vne drachme de semence de ruë & de chardon benit, y adioustant trois ou quatre greins de sel; & le tout bien broyé & meslé auec du vinaigre de suzeau, ou de vinaigre alliat, il en faut prendre la grosseur

vne auelane le matin.

8. Prenez de bol armenien, ou
terre seellée demy drachme, ou
eux scrupules auec du vin blanc,
eau de chardon benist, vn boüil-
on, ou vn jaune d'œuf.

9. Prenez vne ou deux goutes
huile de vitriol doux auec d'eau
e calendula, ou de veruene, ou
ien cinq ou six goutes d'huile
'aspic dans vn verre de bon vin.

10. Prenez de vostre vrine, ou de
quelque autre, mettez y infuser de
cloux de girofle coupez en deux
ou trois parcelles: puis beuuez là;
& vous seruez des cloux de giro-
fle pour tenir dans la bouche: si
mieux n'aymez (ce qu'escrit Gay-
nerius) sentir souuent l'vrine d'vn
bouc, mesmes le bouc, que tien-
drez à ces fins dans la maison.

11. Prenez de fueilles de sauge,
marjolaine, rosmarin, & de gin-
gembre blanc de chacun vn peu:

pilez tout ensemble, & le destrempez auec du vin blanc, & l'aualiez.

12. Prenez le poix d'vn escu, ou de demy escu de bonne theriaque vieille (à sçauoir de quatre iusques à douze ans, quoy que quelques vns approuuent plus la recente de trois ou quatre ans, se seruant de l'autre exterieuremẽt) toute seule, ou dissoulte auec de vinaigre, ou d'eau rose, ou auec de bon vin, conformement à la saison, & à la personne : ou bien autant de mithridat : ou de conserue de citron : ou de limon: ou bien la grosseur d'vne noisille d'opiata salomonis, beuuãt dessus vn peu de vin : ou la mesme quantité de confection alkermes, ou de hiacyntho, auec demy once de syrop de limons en suite.

13. ℞. *scordij puluerati drachmam vnam, capiat cum melle, vel succo limonum, aut simil.*

14. ℞. *foliorum viridium pimpi-*

læ, betonicæ, polij, oxalidis, ana
tes æquales: tere, cum malle cocto
pauco aceto fiat instar conseruæ qua
rre.

15. ℞. aquæ vlmariæ, scabiosæ,
t cardui benedicti vnc. tres, vel ana
c. vnam, capiat cum drachma vna
l duabus pulueris de gemmis, aut
zoardici, cuius descriptio secundum
tiquos talis est.

℞. dictami albi, coralli vtriusque,
rmentillæ, boli armeni, ana vnc.
nam: terræ sigillatæ vnciam semis:
at puluis.

16. ℞. conseruæ florum boraginis,
lorum ocellorum, & corticis citri con-
liti, ana vnc. vnam: pulueris diamar-
gariti frigidi & de gemmis ana drach-
mam semis: terræ sigillatæ, boli armeni
ana scrupulum vnum: rasuræ eboris,
cornu cerui vsti, coralli rubri & albi
præparati ana scrup. semis: theriacæ drac.
duas: cum syrupo conseruationis corticis
citri fiat opiata, de qua capiat instar

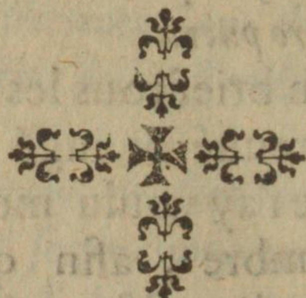
auellanæ, suberbibendo parum vini.
17. ℞ Seminis citri, acetosæ ana drach. duas: dictami, gentianæ, tormentillæ ana drach. duas semis: boli armeni & cinamomi electi ana vnc. vnam: margaritarum, saphyri, ossis è corde cerui ana drach. vnam: santalorum, seminis ocymi ana drach. vnam semis. fiat puluis aut electuarium: ponendo in vncia vna semis huius pulueris, lib. vnam sacchari aqua acetosę dissoluti.
18. ℞. Granorum iun ip eri vnc. tres: aquę vitę lib. quatuor, theriacę optimę vnc. duas: distillentur omnia in arena per tres vices, reponendo semper, remotis fæcibus, eamdem quantitatem iuniperi & theriacæ cum dicta aqua. Huius distillati dosis est cochleare semis mane.
19. ℞. mane & sero succi granorum iuniperi secundum artem extracti & cocti, & ad debitam spißitudinem redacti, cochleare vnum.
20. ℞. vlmariæ fasciculum vnum,

funde per noctem in vino albo opti-
o: forti deinde expreßione facta, di-
illetur in balneo mariæ, & de hac aqua
ume mane cochleare vnum ad præcau-
ionem.

21. ℞. *aloës electæ vnciam vnam:*
nyrrhæ, croci ana drach. duas: agarici
ræparati, rhei electi ana tantumdem,
amphoræ drach. vnam semis: santali
itrini & rubri, rosarum rubrarum, co-
alli rubri ana drach. vnam: dictami,
entianæ, tormentillæ, Zedoariæ ana
scrupulos quatuor: fiant pilulæ cum sy-
rupo acetositatis citri, de quibus sumi
potest vna pro vice quotidie in introitu
lecti ponderis scrupuli vnius, vel scru-
puli semis pro pueris.

Et voila en brief tous les antidotes que i'ay treuué & iugé les meilleurs, que i'ay voulu mettre en si grand nombre, afin qu'on aye moyen de diuersifier, & prendre ceux qu'vn chacun iugera les plus conuenables à son humeur; non

que pour cela ie vueille assubjecti
vn chacun à s'en seruir tous le
iours; estimant au contraire qu'i
n'y a point de mal d'en intermettr
quelquefois l'vsage, prenant e
leur lieu, tantost vne tranche d
jambon pour desieuner auec du vi
naigre, tantost quelque coustelet
le sur le gril auec du verjus, tan
tost vne rostie au vin auec sucre &
canelle, ou muscade. Passons main
tenant à la secōde partie, & voyon
la methode qu'il faut tenir en l
curation de la peste.





SECONDE PARTIE.

De la curation de la peſte.



C'Est vne choſe ordinaire à tous ceux qui ſe voyent aſſiegez dans vne ville de grande garde, là où il y a quantité de portes, & diuerſes aduenuës, par leſquelles l'ennemy ſe peut introduire dedans, ſans eſtre aperceu; d'auoir, en cas de ſurprinſe, quelque lieu fort en certain endroit de la ville, où ſont toutes les prouiſions de guerre, & tout ce qui leur peut eſtre neceſſaire pour repouſſer & chaſſer dehors cét ennemy qui les auoit ſurprins.

Nous auons quantité de portes à garder, & diuerses aduenuës à defendre, par où nous deuons craindre que la peste, qui nous tient assiegez, entre: car les yeux, les oreilles, les narines, la bouche, & tous les pores & meats du cuir, qui sont autant de portes & d'aduenuës, par où cét ennemy mortifere se peut imperceptiblement glisser au dedans. Voila pourquoy en cas de surprinse, il faut que nous ayons toutes les choses necessaires pour le rejetter & sortir dehors, & que nous sçachions les moyens de ce faire.

Estant donques surprins & saisis du mal, il faut faire feu matin & soir en esté, où l'on se peut seruir du vinaigre, & des caillous comme en la precaution: & en hyuer continuellement, & ce auec du bois qui ne soit pas fumeux ny vermoulu; auec lequel neantmoins vous

pourrez mesler quelqu'autre
i soit odoriferant & resineux;
mme le lentisque, le myrthe, le
urier, le cyprez, le pin, le ros-
arin, & semblables.

Or on cognoist qu'vne personne
t atteinte de peste, quand on luy
ouue la face flamboyante & rou-
, & quelquefois liuide, les yeux
tincelants, vne tristesse & pesan-
ur, ou assoupissement de tout le
orps, principalement de la teste,
uec ou grand sommeil, ou gran-
es veilles & frenesies, vne gran-
e prostration des forces dés le
ommencement, tension des hy-
ochondres, palpitation de cœur,
ouls au commencement égal &
ssez fort, & peu de temps apres
négal, petit & frequent; vomisse-
nent perpetuel, ou nausée pour
e moins; l'appetit perdu; la lan-
gue noire, seiche, & soif inextin-
guible; l'haleine courte & difficile;

les vrines espaisses, troubles & puantes, & quelquefois belles & semblables à celles des sains; l froideur des extremitez, ou pe de chaleur au dehors mais forte & grande par dedans; les anxiete ou inquietudes grandes; les de faillances & syncopes frequens; l flux de sang par le nez, par la bou che, par les yeux, par les oreilles par le dos; pointure & frissons pa tout le corps, quelquefois auec taches rouges, ou d'autre couleur & pour marques plus certaine que tout, le bubon ou bosse au emunctoires; le charbon en diuer ses parties du corps, & les exan themes ou taches de couleur d pourpre, violettes, liuides, noires ou autre, sur la poitrine, sur le do au dedans des bras, & cuisses, & ailleurs.

Si d'abord qu'on se sent touch du mal, ce qui se cognoist quan

utes les marques susdites, ou
uelques-vnes apparoissent, on
rend auec deux onces d'eau de
hardon benit, de scabieuse, ou de
ursonaire chaude, vne dragme
vne certaine poudre, que Scali-
er asseure dans la mesme lettre
ont a esté fait mention en la pre-
aution, auoir experimentée, &
lusieurs autres par son aduis &
onseil, & moy particulierement,
ui puis iurer par la foy que ie dois
la verité en auoir guery par le
noyen d'icelle vne infinité du soir
u lendemain qui auoient manife-
emēt la peste, reïterant la mesme
rinse au bout d'vne ou deux heu-
es, s'il est de besoin, il ne faut rien
raindre.

Ou bien sept ou huict grains de
rocus metallorum macerez dans
lu vin blanc, eau de chardon be-
nit, ou quelque autre liqueur con-
uenable; car il fit de si grãds effects

en cette grande peste qui rauageoit toute la Vicomté de Turenne, il y a trente ou trente & vn an; que comme raporte Monsieur de Vassignac, Gouuerneur du Chasteau & du pays, en la responce qu'il fait à celuy qui luy auoit enuoyé ce remede, plusieurs furent gueris du matin au soir sans que rien leur sortit, d'autres ausquels le bubon parut deux heures apres la prinse.

Ou bien encore vne roquille du vingtiéme antidote, apres y auoir bien destrempé la grosseur d'vne auellane de mithridat se promenãt deux heures apres l'auoir prinse, à peine de mourir: puis se mettant au lict au bout d'icelles, & prouoquant la sueur.

Ou plustost trois ou quatre onces, plus ou moins selon les personnes & aage, de c'est eau excellente qui fut enuoyée d'Ostande au Roy, lors que la peste y estoit

durant le siege.

Prenez vne douzaine de noix vertes concassées, bayes de geneure concassées demy liure: racine d'angelique quatre onces: fueilles de scordiũ & de rue deux poignées de chacun: deux testes de cerf fresches coupées par mourceaux, ou en leur lieu raclure de corne de cerf demy liure: faictes le tout infuser dans douze liures d'eaux cordiales, & deux liures d'eau de vie: puis distillez le tout ensemble dans le bain marie. Prenez de ladite eau dix liures, y adioustant theriaque vne liure, poudre de diamargaritum frigidum, & lætitiæ Galeni, de chacune deux onces: faictes le tout tremper & infuser huict iours; puis le distillez au bain marie, pour donner comme a esté dit.

Ceux qui n'auront, ou qui ne voudront pas vser de ces remedes, pourront prendre au beau com-

mencement de la maladie deux cuillers d'eau de noix vertes, qu'il pourront faire ainsi.

℞. *Ruthę, scabiosę, acetosę, boraginis, buglossi, melissę, nucum viridium, ana partes æquales: distillentu in balneo marię.*

Ou bien trois cuillers du dix-huictiéme antidote, que feu Monsieu de Comenge auoit en singulier recommandation pour preseruati & curatif: ou vn peu de conseru de citron, ou de limon: ou bie ce potus.

℞. *Theriacæ antiquę scrupulos duos pulueris diamargariti frigidi, electuarij de bolo, & bezoardici ana scrup vnum: syrupi de buglosso & de aciditate citri ana vnc. semis: aquarum bugl. ossi scabiosæ & acetosæ ana vnc. vnį misce fiat potus, capiat quatuor hori ante pastum.*

Et ce apres auoir oingt d'huyle de Scorpions, ou de bonne theria

ne, le nez, les pouls des mains & es pieds, le derriere de la teste, la ueule, la poictrine, & le lieu aurez de la bosse, & la tumeur mesne, si elle appert.

Vne heure apres, le corps estant randement plethorique, si le flux e sang, la debilité des forces, la ieillesse, ou quelqu'autre accident n'empesche; il faut ouurir la veine, à sçauoir la cephalique si la umeur paroit derriere les oreilles: a basilique ou mediane, si soubs es aisselles: celle du pied, si aux aisnes, & ce du costé que la tumeur paroit: si elle paroit aux deux costez, il faut faire la saignée du costé droict seulement. Que si aucune tumeur ne paroit, il faut seigner du costé qu'il sentira plus de douleur ou de pesanteur: s'il n'y à ny bosse, ny douleur, ny pustule, ny autre enfleure, il faut ouurir les deux saphenes, à sçauoir celle du talon

droict, & du gauche. Il faut tire
fort peu de ſang:& ſi quelque cho
ſe empeſche la ſaignée, il faut ap
pliquer de ventouſes au col, au
eſpaules, au dos, aux feſſes, au
cuiſſes, & autres lieux commode
& conuenables, ſelon les diuerſe
indications. Il en y a qui pendan
la ſeignée, font tenir à la bouch
du malade, vn peu de vinaigre, d'o
range, de girofle, ou canelle : lu
frottent de vinaigre le front,
nez, les pouls des mains, & de
pieds, & auſſi les joües.

Si l'on eſt ſaiſi de la peſte duran
le repas, ou vn peu apres : il fau
prouoquer le vomir tout auſſi-to
auec la pierre bezoardique, raclu
re de licorne, ou de corne de cer
meſlez auec huyle commun : o
bien auec vne liure d'eau naffe tie
de, qui ſe faict de fleurs d'orange

Apres la ſeignée (ayant prins d
quelque choſe cordielle, comm

theriaque, mithridat, & sembla-
bles) il n'y a rien de meilleur que
la sueür, qu'on peut prouoquer en
donnant deux dragmes d'or pota-
ble auec trois onces d'eau de char-
don benit: ou bien vne drachme
de magistere de rubin auec eau de
buglosse: ou en prenant six grains
de poudre de bezoar chaldayque,
auec eau de scabieuse: ou trois
greins de lachryma cerui auec du
vin: ou vne drachme & demy de
theriaque, auec trois onces d'eau
de chardõ benit: ou deux dragmes
de greines de genevre, ou de lierre
d'arbre reduictes en poudre auec
du vin blanc: ou bien vne dragme,
ou vne dragme & demy de contra
yerua en poudre, auec eau de sca-
bieuse: ou bien vsant de cette po-
tion.

℞. decocti salseparillæ vnc. duas: aquæ buglossi & cardui benedicti ana vnc. vnam: pulueris sequentis drach-

mas duas : fiat potus.

℞. *pimpinellæ, Zedoariæ, myrrh ana drach. duas : ſantalorum omnium terræ ſigillatæ ana vnc. ſemis : cortici citri, croci ana ſcrup. duos : fragmento rum lapidis hiacynthi, cornu cerui vſ ana drach. vnam : fiat puluis.*

Ou bien prenant de cette eau di ſtillée.

℞. *Cardui benedicti vnc. duas : ver uenæ, ſcabioſæ ana manip. vnum : fo liorum ruthæ, ſaluiæ, calendulæ an manip. vnum ſemis : macerentur i vino albo, & diſtillentur. Huius aqu dentur vnciæ duæ, cooperiatur per ſeſ quihoram expectando ſudorem; tegu las calidas, ſi opus eſt, aut veſicas aqu bulliente plenas applicando plantis pe dum, ac lateribus, & inguinibus.*

Ou de cette poudre.

℞. *dictami, coralli albi, tormentillæ, boli armeni, gentianæ ana drach. vnam: terræ ſigillatæ drach. duas capiat drach. vnam diſſolutam eam aquæ roſarum*

cijs duabus, vini albi vnc. vna. Detur um calida & cooperiatur plus solito.
quoy peuuent encore seruir ces ux excellentes compositions que acastorius a confirmé par plusurs experiences ; à sçauoir l'antiote de scordium, que Fernel desit ainsi.

℞. *Agrimoniæ, cichorij, sonchi, uinque capillarium recentium, tricoanis, scordij, dictami cretici, ana anip. vnum : tormentillæ & bistortæ na vnc. quinque : ligni aloës, cassiæ igneæ, schenanti, calami aromatici, ummi arabici ana drach. duas : radicis annarum drach. tres. Infundantur mnia per diem in aquæ puræ libris decem : fiat decoctio ad medias, cuius decocti colati vnc. quinque cum vnc. vna syrupi de limonibus capiat in aurora, & placidè excitentur sudores :*
Et l'electuaire de bolo, dont voicy la description

℞. *Terræ lemniæ, boli armeni tor-*

mentillæ, scordij, cornu monocerotis vel cerui, ana ad placitum. Fiat puluis de quo capiat drach. vnam, cum aquæ rosaceæ vnc. duabus, & vnc. vna aceti.

Les pauures pourront suer, si apres auoir auallé vn verre de vin blanc ou clairet, ils se mettent dans vn four mediocremẽt chaud, pour suer là tant que leurs forces le pourront permettre; & puis se remettant dans le lict.

Si les sueurs sont trop tardiues à venir, pour la trop grande condensité & aridité de la peau, il les faut alors ayder par des topiques; à sçauoir auec quelque decoctiõ faicte auec les racines d'angelique, scorzonere, la melisse, l'origan, le scordium, semence de chardon benit, fleurs de camomille, melilot, millepertuis, centaurée, stœchas, rosmarin, soucy, & semblables; dans laquelle decoction il faut

tremper des esponges, & les appliquerez aux pieds, aux aisnes, aux costez, & soubs les aisselles. Laissant süer le malade deux ou trois heures seulement, & non dauantage; de peur de l'affoiblir par trop.

Tandis que le malade süera, on ne luy doit donner ny à boire ny à manger, & le faut garder de dormir : & quand il seroit pressé de sommeil, il faut luy faire flairer par le nez vne petite esponge trempée dans vn fort vinaigre, ou ait infusé la racine d'angelique.

Aduenant qu'il fut trop debile, luy faut faire prendre souuent demy cuillerée d'eau theriacale la moins eschauffante;ou de quelque syrop, ou d'vn potus faict exprez.

Et apres l'auoir bien essuyé auec linges secs & non trop chauds, qu'on luy face prendre soudain,vn bon restaurant ou boüillon con-

ſommé, dans lequel l'ozeille, borache, bugloſſe, & ſemblables auront decuit: qu'on pourra aigrir en y adiouſtant le jus d'vn demy citron, qui rendra ledit boüillon plus agreable au gout, & profitable enſemble.

Si les ſüeurs, comme il aduient ſouuent, recommencent apres ledit boüillon, & qu'elles ſoient legeres & ſupportables, il ne faudra pas les empeſcher, ains l'eſſuyer derechef. Que ſi elles ſont trop grandes, les faut arreſter, en oignant le corps auec les huiles de myrtilles, ou de coings.

Que ſi auec tous ces remedes, la nature ne ſe deſcharge de ſon venin, & n'expulſe le bubon aux emonctoires; ou le charbon és autres parties du corps, il la faut ayder en donnant vne drachme de l'electuaire d'œuf, (dont ſe ſeruoit l'Empereur Maximiliã pour la pre-

matiue,en prenãt demi ſcrupule, douze grains) qui ſe faict auec œuf frais, dont on tire le blanc laiſſe le jaune:& au lieu du blanc é:on y met autant de ſaffran:on uche le trou auec paſte;& le fait cuire au four, juſques à ce qu'il it ſi ſec qu'il ſe puiſſe mettre en udre, à laquelle on adiouſte de cine d'angelique, de ſucciſa ou orſus diaboli, de dictam blanc, zedoaria, & de pimpinelle, de hacun deux drachmes, & de the-aque trois onces : dont auec vn eu de ſcabieuſe,& quelques gou-es de ſyrop de limons, on faict piate pour l'vſage ſuſdit.

Au lieu de c'eſt electuaire,on ſe pourra ſeruir de celuy qui eſt eſcrit en Guidon au Chapitre des Apoſthemes de la poictrine :ou de l'opiate de S caliger,dont il faict mention en ſon Exercitari on cent huiſtante & cinq.

Si le corps est cacochyme, &
remply de mauuaises humeurs,
le faut purger fort doucemẽt auc
des remedes benings, ausquels
est bon de mesler tousiours quel
que alexitere, comme

℞. *Mannæ calabriæ vnc. duas pu*
ueris diamargariti frigidi scrup. vnum
dissolue cum tenui iure pulli.

Ou bien.

℞. *Cassiæ recenter extractæ in fi*
mo decocti radicis tormentillæ, genti
næ, scordij, veruenæ, cum semine i
niperi, vnc. vnam: rhabarbari pulu
rati scrup. quatuor: pulueris florum vi
larum scrup. vnum: cum saccharo fi
bolus.

Ou bien.

℞. *Myrabolanorum citrinorum e*
chebulorum ana drach. duas: tamarin
dorum, sebesten ana vnc. duas: fi
decoctio in æqua scabiosæ, colatura add
syrupi rosati laxatini vnc. duas fi
potio.

Il faut cependant tousiours con-
cer le cœur (comme estant la
tie la plus considerable en cette
ladie) & le munir de bons re-
ides, tant internes qu'externes,
nt voicy plusieurs formules,
ur pouuoir diuersifier selon les
erses indications, & premiere-
ent pour les internes.

*℞. Aquæ calendulæ & bardanæ ana
nc. vnam semis, confectionis alker-
es drach. vnam misce fiat potus.*

Ou bien.

*℞. Aquæ buglossi, violarum ana
nc. vnam: theriacæ & mithridatij ana
rach. semis: pulueris diamargariti
rigidi, vel lætitiæ Galeni scrup. duos:
iat potus, detur alternis diebus.*

Ou bien.

*℞. Aquæ cardui benedicti & sca-
biosæ ana quartarium semis: syrupi de
limonibus, & succi malorum granato-
rum, ana vnc. vnam, confectionis ha-
mech drach. vnam: granorum kermes,*

pulueris cornu cerui, & eboris ana scr semis. Fiat iulep, vtatur bis in die.

Ou bien.

℞. Conseruæ rosarum, anthos, buglossi ana vnc. vnam: conseruæ r dicis heleni vnc. semis: corticis ci conditi drach. vnam semis: pulue diarhodonis abbatis, vel triasanta vel diamoschi drach. duas: boli arme veri, aut terræ sigillatæ drach. vna confectionis alkermes, aut de hyaci tho, vel theriacæ optimæ drach. sem oßis de corde cerui scrup. vnum: foli rum auri numero sex: sacchari rosa quantum satis: fiat conditum.

Quant aux remedes externes, faut appliquer sur le cœur des ep themes quatre ou cinq fois tant l iour que la nuict, qu'on pourr faire de la maniere que s'ensuit.

℞. Aquæ rosarum, oxalidis, bugloss ana vnc. quatuor: aceti vnc. duas: pul ueris de gemmis drach. vnam: xylaloë santali rubri, corticis mali citrij pulue

*grana scrup. vnum semis : oßis è cor-
cerui scrup. vnum : croci grana sex:
epithema.*

Ou bien.

*℞. Conseruæ florum nymphææ, flo-
rum violarum & rosarum ana drachm.
: confectionis alkermes & de hia-
cintho ana drach. vnam : pulueris dia-
margariti frigidi scrup. duos: pulueris
trisanthali, & trochiscorum de caphu-
ra, ana drach. semis cum pauca aqua
rosarum, vel cum æqua portione aceti
rosati & aquæ theriacalis sequentis, fiat
epithema solidum cordi admouendum
cum panno scarlatino.*

*℞. theriacæ scrup. vnum, caphuræ
granum vnum, inde aquæ vitæ vnc.
omni : inclinatione effundatur, in qua
madeat scordium. Poteris etiam si ve-
lis, flauedinem citriorum addere.*

Ou bien.

*℞. aquarum buglossi, boraginis, sca-
biosæ ana vnc. duas : aquæ rosarum
vnc. quatuor: vini optimi vnc. vnam:*

pulueris electuarij de bolo, & theri. ana drach. vnam: diamargiti frig. & bezoardici ana drach. semis: mis fiat epithema.

Ou bien.

℞. theriaca aut mithridatij opti. drach. vnam: dissolue cum aqua s. biosa, melissa, aut boraginis, & pa co aceto: applicetur cordi.

Apres l'application des epithem sur la region du cœur, on peut vs de ces sachets.

℞. pulueris iridis, radicis imper toria, & angelica, ana drach. vnam pulueris diamoschi & diambra, v diamargariti frigidi ana drach. vna semis: granorum tinctorum, semin citri & cardui benedicti ana scrup. duo croci scrup. vnum: fiat puluis, ex q cum serico & goßipio sacculus acu in terpunctus cõponatur, cordique in figu ra pyramidali post epithema apponatu

Ou bien.

℞. radicis ireos, angelica, cyper.

ni aromatici ana drach. duas : flo-ocellorum, & rosarum rubrarum drach. vnam semis : santali citrini b. duas : xylaloës drach. vnam : tha, maiorana, origani, ana drach. m semis : ambræ grisea & moschi scrup. vnum : misce, fiat puluis sus ex quo impleatur sacculus seri-intersutus super cordis regione ge-dus diu ac noctu.

l est bon aussi d'appliquer quel-e remede sur l'estomach, pour fortifier & corroborer, à quoy it seruir cét onguent.

℞. olei rosati myrthini & cydonio-n ana vnc. tres : olei nardini vnc. se-s : misce, cum cera vel cerato stoma-co Galeni fiat vnguentum.

Et parce que le plus souuent on contraint de quiter la cure ordi-ire pour pouruoir au plus pres-nt ; comme sont les diuers acci-nts qui accompagnent & sui-nt la maladie ; à sçauoir douleur

de teste, assoupissement ou som-
meil symptomatic, frenesie, ve-
les, chaleur ardente au dedan-
soif inextinguible, noirceur de la
gue, syncopes, palpitation de cœu-
douleur d'estomach, degoust, na-
sée, vomissement, hemorrhagi-
dissenterie, exanthemes, carbo-
cles, & bubons. Voila pourquo-
il est necessaire de sçauoir & d'auo-
les remedes qui cõuiennent à to-
ces symptomes.





[T]ROISIESME PARTIE.

[D]e la sedation des sympto-mes de peste.



'Est vn axiome en medecine, que tout vray symptome suit la maladie comme l'om-[bre] le corps: voila pourquoy n'y [ay]ant aucune maladie qui soit ac-[co]mpagnée & suiuie de tant de [dif]ferents & si violents accidents [qu]e la peste (qui pour ce suject est [ap]pellée *omnis morbus*, veu qu'il n'y [a] aucune sorte de maladie à qui la [pe]ste ne se puisse ioindre, ou qui ne [se] puisse ioindre à la peste) il ne [se]ra pas hors de propos qu'apres

auoir mis en auant tous les rem
des propres pour sa guerison, no
traictions en suite des moye
pour appaiser ses symptomes.

Premierement donc a la doule
de teste on y peut remedier par
moyen de la saignée faite au com
mencement de la maladie, ou au
les ventouses scarifiées sur les
paules.

A l'assoupissement ou somm
symptomatic peut seruir ce
decoction suiuante appliquée au
vn linge ou vne esponge aux na
nes, & en frottant les bras,
mains, les cuisses & les pieds.

℞. angelicæ, ostrutij, zedoar
tormentillæ, dictami, rosarum rub
rum ana manip. semis : maioranæ,
uendulæ ana pug. vnum : incoquan
aceto, obturato vase.

A quoy est aussi fort propre ce
opiate nommée polycreste, qui f
ordonnée par quatre Medecins

Ro

, assemblez exprés pour pour-
à ce grand assoupissement qui
ompagnoit la peste qui arriua
oictiers l'an mil six cens six &
six cens sept ; qui estoit tel, que
par theriaque vieille, ny mithri-
, ny autre composition, les pe-
erez ne pouuoient guerir, ains
uroient presque tous comateux
ssoupis. En voicy la description.
*℞. radicũ tunicis, tormentillæ, pen-
hylli, enulæ campanæ, scariophylli,
ionis, imperatoriæ siccarum ana
c. quatuor : corticis citri sicci vnc.
es : radicis angelicæ, zedoariæ ana
c. vnam : foliorum vlmariæ, agrimo-
, betonicæ, scordij, cardui benedicti,
rsus diaboli, veronicæ, ruthæ, cha-
edrios, absynthij, siccorum ana vnc.
am : seminis citri, acetosæ, bombacis,
isi, fœniculi, coriandri præparati ana
c. semis : rasuræ eboris, cornu cerui,
rabes, santalorum omnium, dictami
tici, summitatum hyperici, thymia-*

na drach. sex : baccharum iuniperi v
duas : boli blesensis vnc. tres : fiat o
nium puluis.

℞. *pulueris prædicti lib. vnam ; n*
cum iuglandium conditarum , & nu
moschatæ conditæ ana lib. vnam sem
syrupi de succo acetosæ syluestris &
limonibus ana lib. vnam : mellis ro
colati quantum satis. Fiat opiata ,
qua detur vnc. semis pro dosi ex aq
& media parte vini albi.

Pour la frenesie on peut app
quer au front à l'heure du dorm
quelques drapeaux trempez da
oxyrrhodin, & les ventouses sur l
espaules , auec quelque potus co
dial en suite, par exemple celuy-c

℞. *Aquæ rosarum & portulacæ a*
vnc. vnam semis , syrupi violati &
papauere ana vnc. semis , confectio
de hiacyntho drachc. semis , pulue
diamargariti frigidi scrupulum vnum
misce fiat potus , detur hora somni.

Pour les veilles , si le malade

.. t dormir, & que son ventre ne
.. serue, on peut irriter la vertu
..retrice auec ce suppositoire.
℞. *Mellis crudi vnc. vnam: seminis*
..aueris albi puluerati drach. vnam
..is: coquantur simul cum lactucæ
..o; addendo opij, scrup. semis, vel
..teris confectionis requiei scrup. duos:
..i scrup. semis. Fiat suppositorium.
Puis luy faut oindre les narines
..uille de nenuphar, ou de pauot;
.. bien mesler vne dragme de sa-
..n, auec deux onces de suc de
..quiame, & vn verre de bon vin,
..appliquer vne esponge trempée
..dedans aux narines ou aux tem-
..es, & pouls des bras; se seruant
..core du potus prescrit, ou d'vn
..mblable: prenant bien garde de
..vser pas icy inconsiderement des
..pnotiques & somniferes, veu le
..and dommage qu'ils peuuent
..user, si ce n'est qu'ils soient cor-
..gez auec quelque cardiaque.

Les entrailles des animaux o
uerts tous vifs, & les poumon
sur tout d'agneaux, chevreaux,
moutons, sont fort propres à co
temperer la chaleur ardente
cœur, & des autres visceres, &
tirer hors le venin : comme au
les petits chiens tous entiers,
pigeonneaux, & les poulets.
quoy seruent aussi grandement
ventouses auec scarification app
quées le long & au costé de l'e
ne du dos, & les vesicatoires
les cuisses, & sur les bras, faits
de cantharides auec le leuain,
auec le ranunculus des prez,
auec l'escorce de vitis nigra
flammula, qu'on laissera, ou f
fluer le plus long temps qu
pourra.

Pour appaiser la soif & oste
grande secheresse de bouche, il
a rien de plus asseuré que l'eau
de tenuë souuent dans la bouch

soudain estanche la soif; ou
n cinq ou six goutes d'esprit de
riol mises dans vn verre de bon-
eau commune : si mieux n'ay-
z vser des remedes suiuans.

*℞. Succi limonum & granatorum
a vnc. sex, aquæ rosarum & saccha-
albi ana vnc. tres : coquantur lento
e : fiat iulepus, vtatur æger hora
.*

Ou bien.

*℞. Aquæ rosarum lib. semis, vini
i odoriferi vnc. quatuor, boli armeni
entalis drach. duas : misce, fiat po-
, qua vtatur pluries die ac nocte.*

Ou bien.

*℞. Conseruæ violarum vnc. duas,
nseruæ radicis buglossi vnc. vnam,
nseruæ florum nymphea & cichorij
a vnc. semis, pulueris diamargariti
gidi scrup. quatuor, sacchari rosati
bulati quantum satis : fiat conditum
ro coopertum, quo vtatur cum aqua
rdei tempore sitis.*

Ou bien.

℞. *Radicis buglossi sacchare condi vnc. vnam semis, conseruæ acetosæ florum nymphea ana drach. sex, pulu ris diamargariti frigidi drach. vna coralli rubri & seminis citri ana dra semis, sacchari rosati tabulati quanti satis: fiat conditum.*

Et en defaut de ces remedes, n'ayant moyen de les auoir, l' pourra vser d'eau d'orge auec rop rosat, violat, aceteux, de mons, ou de acetositate citri; l'on pourra dissoudre, comme a dans les boüillons & iuleps, en ron demy dragme de sal prunell

Mais entre tous les remedes promptement estanchent la soif n'en y a point de meilleur l'huille ou esprit de vitriol, ou soulfre, meslé auec l'eau, boüill ou autre boisson dont vse le lade.

Si la langue est noire, il est

tenir tousiours de ces trochis-
s semblables à de lupins dans la
ache.

℞. *Muscilaginis seminis psylÿ & ontiorum in aqua rosarum extractæ unc. duas, sacchari candi drach. am semis : conficiantur orbiculi ore tinendi.*

Pour les syncopes il n'y a rien meilleur que quelque cuillerée bon vin vieux ; que les eaux de e, de canelle, la theriacale, & mperiale prinses auec vn cuiller, ules, ou mixtionnées auec le sy-p de limons, ou de pomis odori-ris : ou bien deux ou trois cuille-es de cette mixtion.

℞. *Distillati restaurantis communis b. semis : succi limonum & granato-um ana unc. unam : sacchari albi unc. res : cinamomi drach. semis : colentur er manicam Hipocratis.*

Ou bien.

℞. *Aquarum stillatitiarum, morsus*

diaboli, oxalidis, oxitriphylli, a[...] vnc. duas: syrupi de limonibus, & i[...] lepi rosacei ana vnc. vnam: aquæ th[...] riacalis & imperialis ana vnc. semi[...] cõfectionis alkermes drach. vnam: mis[...] in iulepũ pro duabus aut tribus dosib[...]

Ou bien.

℞. *Aquæ morsus diaboli, & sco[...] dij ana vnc. duas: vini odoriferi vn[...] quatuor: sacchari albi vnc. tres: cin[...] momi puluerati drach. semis: ambr[...] moschi, lapidis bezoardici ana gra. s[...] colentur per manicam Hipocratis [...] tres quatuorue doses.*

Ou bien.

℞. *Aquarum cardui, scabiosæ, m[...] lissæ, ana vnc tres: syrupi de limon[...] bus & è succo citronum ana vnc. vn[...] semis: confectionis alkermes & de hi[...] cyntho ana scrup. duos: aquæ theriac[...] lis & cinamomi ana vnc. semis: f[...] iulep in tres doses.*

Appliquant sur le cœur qu[...] que topique, comme:

℞. Aquarum melissæ, scabiosæ, cardui benedicti ana unc. quatuor: æ citranguli & vini albi ana unc. um: confectionis alkermes, & de cyntho ana scrup. quatuor: trochis-um de spodio, granorum kermes, & minis citri ana scrup. vnum: pulueris ctuarij diambræ, & diamoschi dulcis a drach. semis: croci gra. quinque: sce, fiat epithema liquidum, quo fo-atur cordis regio tepidè bis aut ter in e cum pannis scarlatinis hoc liquore tinctis, expreßis, & admotis.

Pour la refrigeration & palpita-on de cœur prouenante de fla-uosité, pour la resolution des es-rits & syncopes frequents, il faut aire flairer souuent au malade vn inge trempé dans quatre onces l'eau rose, vne once d'eau de vie, & autant de vinaigre rosat, auec deux grains de camphre, d'ambre, & de musc meslez parmy; luy fai-sant vser du remede suiuant.

℞. *Restaurantis communis lib.*
mis, sacchari albi vnc. tres, pulue
diamargariti frigidi & diambræ a
drach. semis, succi limonum vnc. vna
colentur per manicam Hipocratis
vsum.

Pour la douleur d'estomach
mesmement si elle prouient d'v
grande debilité, on la peut app
ser en y appliquant dessus les
medes suiuans.

℞. *Olei nucis moschatæ, olei m*
thæ, olei absynthij & amygdalar
amararum ana vnc. semis: ceræ paru
fiat linimentum, quo vngatur mane
sero ante cœnam, ac superponatur
tum ex bombace.

℞. *Pulueris maioranæ, rosarum*
brarum, absynthij, menthæ, balaus
rum, cytini sicci ana drach. duas: n
moschatæ, macis, galangæ crassæ,
drach. vnam: croci drach. semis:
bræ, ciuetæ ana gran. sex: includan
linteo minutim transuto cum bom

*sti forma : ventriculo admoueatur, vt
sti pars acutior zyphoïdem cartilagi-
nem, pars latior vmbilicum attingat.*
Puis prenant apres par la bouche
tte mixtion.

℞. *syrupi de mentha vnc. vnam,
uæ cinamomi guttas duas, olei vi-
iioli acidi guttas tres : da securè.*

u bien de celle cy, qu'Heurnius
ecommande beaucoup.

℞. *Vini rubelli lib. vnam semis : in
o aliquandiu macerentur panis modicè
orrefacti vnc. tres : cinamomi nucis
noschatæ ana drachm. vnam : sacchari
quantum satis: interdum haustũ sumat.*

Le mesme Heurnius fait cuire
vne noix muscade pilée dans six
onces de miel rosat, & deux onces
d'eau de vie : & asseure que cette
decoction est merueilleuse pour
les douleurs d'estomach.

Pour le degoust, apres auoir appliqué sur l'estomach le remede
suiuant, qui a esté souuent ap-

prouué pour exciter l'appetit.

℞. *Labdani, mastiches, ceræ, resin. styracis calamites ana drachm. duas myrrhæ, macis, gariophyllorum, aloë galangæ, croci, nucis moschatæ, spic. nardi, cinamomi electi ana drach. s. mis: gummi arabici vnc. semis: ther. binthinæ vnc. vnam: fiat ceratum, e quo fiat scutum applicetur ventriculo.*

On peut prendre quelque cuiller de vin, ou de syrop d'absynthe ou bien quelque goute d'huille d vitriol doux auec eau de citron qui remet parfaitement bien l'appetit.

Pour la nausée ou enuie de vomir, si elle prouient de quelqu humeur bilieux contenu dans l'estomach, on y peut pouruoir e donnant à boire vne drachme d'aloë dissoute auec eau; ou bien v peu de syrop violat ou aceteu auec de l'eau: si du flegme, on peu vser de l'oxymel auec decoction d

effort : & de quelle cause qu'elle
prouienne, on y peut remedier
auec la poudre de Scaliger suſ-
mentionnée, ou vn des vomitoi-
res prescrits, ou auec ceux icy.

*℞. Olei spicæ scrup. vnum, aut duos:
olei communis vnc. duas: bibat.*

Ou bien.

*℞. Thapsiæ vnc. duas, croci drach.
vnam, nucis vomicæ vnc. semis, cata-
putiæ drach. duas, mellis communis
quantum satis: fiant trochisci ponderis
drachm. vnius.*

Ou bien.

*℞. Aquæ hordei lib. semis, dissolue
vitrioli albi scrup. vnum, aut drach. se-
mis: capiat æger, & paulò post iuscu-
lum è decoctione carnium euchymarum
assumat.*

Au vomiſſement, s'il eſt exceſſif,
qu'il debilite par trop le malade, on
y peut remedier en appliquant ſur
l'eſtomach leceratũ ſtomachicum
Galeni, ou l'emplaſtre proſtoma-

cho, & de mastiche, ou bien en l'oignant d'huille de mastic; a quoy peuuent seruir les remedes suiuās.

℞. *Olei nardini & mastichini ana vnc. vnam: muscatellini drach. duas: labdani, mastiches, benjoin ana drach. vnam: nucis moschatæ, macis, acaciæ, hypocistidos, ana drach. vnam: ceræ albæ parum: moschi optimi ambræ griseæ ana gran. sex: fiat linimentum.*

Ou bien.

℞. *Olei cytoniorum vnc. quatuor, olei de mentha vnc. duas, pulueris corallii rubri vnc. semis, pulueris mastiches & sanguinis draconis optimi ana drach. duas, ceræ albæ quantum satis: fiat vnguentum, quo inungatur regio ventriculi.*

Ou bien.

℞. *Foliorum menthæ viridium exactissimè contusorum manip. tres, medullæ panis domestici lib. vnam, coquantur simul in aceto fortissimo, quousque reducantur in formam pultis: in*

Adde rosarum rubrarum subti-me tritarum pug. tres, pulueris ma-bes vnc. semis, pulueris coralli rubri ch. duas, lachrymæ sanguinis dra-is drach. vnam: fiat cataplasma ap-atur regioni ventriculi.

Si l'estomach est chargé de mau-ises humeurs, & que ces hu-eurs empeschent le malade de omir librement, il faut ayder l'ef-ort de la nature par le moyen de art, & ce auec quelque vomi-oire, qui ostant la cause, arrestera e vomissement: car (comme dit Hipocrates lib. de flatibus) *Vomitus vomitum sedat, dum eius causam tollit.* Que si ces humeurs rendent le vomissement immoderé qu'il trauaille par trop le malade, il les faut vuider par bas: à sçauoir la bile auec vne infusion de rhubarbe; la pituite, auec l'hiera picra, ou pilules stomachiques; par exemple auec celles-cy prinses vn peu deuant le repas.

℞. Pilularum de hiera scrup. duos, de agarico scrup. vnum, cum syrupo de mentha fiant pilulæ quatuor aut quinque; vel si debilis est æger, pilulæ duæ aut tres pro drachma semis.

Ou bien.

℞. Pilularum Ruffi & hieræ ana scrup. vnum, cum syrupo de absynthio fiant pilulæ tres: dentur paulo ante cibum vt priores.

Vsant apres la purgation, & ce apres auoir appliqué quelqu'vn des topiques prescrits sur l'estomach, des tabletes suiuantes.

℞. Diatrion pipereon & diarhodonis abbatis ana drach. semis: cinamomi, cariophyllorum, nucis moschatæ, macis, rasuræ eboris, & cornu cerui ana scrup. vnum: cum saccharo in aqua menthæ vel absynthij soluto fiant tabellæ ponderis drach. duarum.

Si l'imbecillité du venticule est si grande qu'il reuomisse tout aussi tost la viande qu'il a prinse, vous

pourrez vous seruir de ce remede.

℞. Fermenti manip. vnum, cui adde succum menthæ cum aceto extusæ: coquantur in sartagine ad iustam consistentiam. Hoc emplastrum cauitati cordis ita calidum impone ac ferri poßit: cum refrixerit, ilico aliud simili succo calfactum admoue. Id agito quoties cibum æger sumet, & relinque per duas horas post cibum assumptum.

Que si le vomissement de sang suruient, comme il arriue souuent, vous vuiderez par bas le sang coagulé, & restreindrez par mesme moyen auec cette potion.

℞. Rhabarbari vel myrabolanorum infusorum cum aqua plantaginis drach. vnam: expreßioni dissolue syrupi rosati laxatiui vnc. vnam. Cum eadem aqua fiat potio. detur mane.

Appliquant exterieurement cét onguent.

℞. Thuris, mastiches, nucum cupreßi, sumach, berberis, corticis mali

granati ana drach. duas : sanguini. draconis drach. semis : boli armeni, terræ sigillatæ, myrtillorum ana scrup. duos: olei cydoniorum vnc. quatuor : succi plantaginis & poligoni ana vnc. vnam semis : cum pauca cera fiat vnguentum.

L'hemorragie, lors qu'elle est trop abondante, on la peut arrester, de quelle partie que le sang fluë, auec cét onguent Spagyrique.

℞. *Croci martis bene reuerberati & croci veneris ana vnc. duas : olei visci pomi simplicis quantum satis : fiat vnguentum, applicetur parti fluenti.*

Prenant par la bouche le poids de demy escu de terre seelée, ou de bol armenien vray & non falsifié en poudre auec vn jaune d'œuf, ou d'eau de plantain, ou de centinodia; si mieux n'aymez vser de l'opiate suiuante, en prenant la grosseur d'vne noisille deux ou trois fois le jour.

℞. Conseruæ symphyti, rosarum, nenupharis ana vnc. vnam : boli armeni, terræ sigillatæ, coralli rubri, lapidis hæmathitis ana drach. vnam : trochiscorum è carabe drach. semis : cum syrupo myrthino, vel cydoniorum fiat opiata. Capiat ad molem nucis auellanæ bis, terue in die.

L'on se peut encore seruir pour le mesme sujet d'huille de vitriol doux, qui auallé auec eau de plantain, ou de centinodia, & appliqué sur la partie arreste le sang. Ce que fait aussi infailliblement l'huille de girofle estant mis dessus.

Pour la dissenterie, il se faut biẽ garder de l'arrester mal à propos, sans auoir prealablemẽt vuidé l'humeur morbifique, ou empesché sa generation : car il s'en ensuiuroit sans doute vn abscez aux costez, aux visceres, ou aux ioinctures, par la translation de l'humeur nuisible en ces parties : comme tes-

moigne Hipocrates *In coacis*, & Galien au sixiéme Chap. *De vena sectione aduersus erasistrataeos.* Voila pourquoy il faut commencer la cure par l'euacuation de l'humeur peccante : à quoy faire il n'y a remede plus propre que la rhubarbe, qui en purgeãt fortifie & restreint, de laquelle la simple infusion en eau d'endiuie & de cichorée, suffit au commencement afin qu'elle passe plus auant, & oste mieux les obstructions : ou en cas qu'il y ait force pituite adherante aux intestins ; en quelque decoction aperitiue, y adioustant l'expression de quelque scrupule d'agaric.

Que si apres cela le flux persiste & continuë tousiours, il est besoin de plus grande astriction : voila pourquoy il faudra faire infuser la rhubarbe en eaux astringẽtes, l'exprimer plus fort, ou la donner en substance, la faisant mesme tor-

lesier vn peu, & la meslant auec de nicleta, comme s'ensuit.

℞. Rhabarbari leuiter assati & miletæ ana drach. vnam : syrupi de rosis siccis vnc. vnam : cum decocto hordei, rosarum, & myrabolanorum citrinorum fiat potio, detur mane.

La cacochymie estant ostée, il faut remedier à l'vlcere par de clysteres detersifs & astringents: mais pour faire d'vne pierre deux coups, pour deterger & consolider tout ensemble auec vn seul clystere, ie me sers de certains trochisques de Scaliger, qui mis au poix de demy once dans vn clystere detersif, guerissent du soir au lendemain qu'elle dissenterie que ce soit.

Lors que les exanthemes & taches ou rouges, ou jaunes, ou noires, ou de quelque autre couleur paroissent, il faut ayder la nature par tous moiẽs à expulser cette matiere au dehors. Ce qui se peut faire

en plusieurs façons.

1. En enuelopant le malade dan vn drap rouge d'escarlatte: parc que par sa chaleur, & inspection d sa couleur rouge, il meut le sang deuers soy, & l'attire au dehors.

2. En faisant de frictions pa tout le corps de haut en bas auec vn morçeau du mesme drap: car raison du mouuement aux partie externes, la chaleur est attirée, par le moyen de laquelle sont dilatées les voyes & porositez du cuir; par où la matiere estant attirée, s'euapore & s'euacuë.

3. En frotant & humectant tout le corps auec les mains trempées & moüillées dans d'eau simple chaude: car par l'humidité aqueuse est ostée la siccité du cuir, qui par la vehemence de la chaleur & siccité de la fieure a esté rẽdu aride. Et par la chaleur de la mesme eau sont ouuerts les pores & meats, & la

matiere attirée au cuir, euacuée par la transpiration. Où il faut remarquer que quelques-vns reprouuent grandement les onctions faictes auec choses grasses & oleagineuses, comme aussi les bains.

4. En appliquant force petites ventouses sur les espaules, aux bras, sur la poictrine, au dos, sur les fesses, & aux cuisses, haut & bas : veu que de la façon nous suiuons le mouuemēt de la nature en attirant la matiere de la maladie du cētre a la circōference, & l'éuacuant.

5. En faisant prendre au malade, lors que ces taches commencent à sortir, cette potion.

℞. *Lentium vnc. duas: aquæ fontis claræ lib. tres : hordei mundati & excorticati vnc. duas : dactylos enucleatos numero quatuor : misce fiat omnium decoctio ad medias. Detur colatura patienti in pastu, & extra pastum.*

Ou bien.

℞. Cornu cerui vnc. ſemis: raſur. eboris & ſeminis benedicti ana drach. duas glicyriſæ raſæ drach. ſex, vel vnc. vnam. Bulliant leuiter in aquæ fontanæ lib. quatuor, pro potu ordinario.

Et c'eſt ainſi qu'il faut exciter & ayder la nature, ſi elle eſt trop tardiue & trop imbecille en l'expulſion des humeurs: ſans negliger toutesfois les remedes cordiaux.

Lors que quelque tumeur paroit d'vn rouge obſcur, noire, ou de couleur de cendre, auec douleur, chaleur, & ponction; de la groſſeur d'vn petit poix au commencement, puis venant peu à peu en augmentant, faiſant eſcarrhe comme vn cautere en ſon ouuerture, & ſe couurant d'vne crouſte, qu'on appelle carboncle ou anthrax (car ils ne different que ſelon plus ou moins, y ayant quelque

e degré de malignité en l'an-
rax plus qu'au charbon) il se faut
n garder pour lors d'y mettre de
ercussifs dessus : taschant au
ntraire par tous moyens d'atti-
la matiere maligne & veneneu-
au dehors par le lieu du charbon
anthrax, & apres l'auoir atti-
, la vuider & descharger par
uuerture d'iceluy.

1. Donc ayez vn jeune coq, ap-
quez le podex d'iceluy, apres
oir plumé, immediatement sur
carboncle, luy tenant la bouche
mée : & le laissez là dessus, ius-
es à ce qu'il meure.

2. Ayez vn autre coq, coupez
out du long en deux parties;
nez-en l'vne & la couurez de
ne theriaque; puis l'appliquez
le carboncle.

3. Seruez vous de ce liniment.

℞. *Succi apÿ, scabiosæ, consolidæ*
oris, acetosæ, vincitoxici, ruthæ,

granatorum ana vnc. quatuor : cu vitellorum ouorum quantitate ſuf- cienti fiat linimentum, cuius portio illinatur carbunculus, cui apponatur a- tera ſuper telam nouam extenſa.

Apres auoir ainſi attiré la m- tiere veneneuſe du charbon au d- hors en tant qu'il a eſté poſſibl ſi la malignité n'eſt pas grand comme on en voit pluſieurs, qu'c iugeroit pluſtoſt eſtre de dothi- nes ou flurõcles que de vrais cha- bons, ſans la veſcie qui s'y trou d'ordinaire: pour lors ayant mis theriaque entre la region du cœ & le carboncle, & muny tous le autres conduits, comme a eſté d en la curation; il ſuffira apres auo creué la veſcie, d'y mettre deſſ vn jaune d'œuf crud & meſlé au autant de ſel bien deſlié (ce q peut ſeruir tant deuant qu'apr l'vlceration) ou bien de ruë pil auec de vinaigre tres-fort : ou

re bien pulueriſé enuiron vne
ce, en ſaupoudrant la partie; &
nettant apres vne figue, & vne
ruſte de pain torrefiée & trem-
dans du vin. Continuant cela
trois iours.

On tient auſſi pour ſingulier re-
de mettre deſſus du jus de ſca-
uſe, auec de theriaque au com-
ncement.

Mais ſi apres tous ces remedes
carboncle perſiſte touſiours en
malice ſans venir à ſuppuration,
aut auoir recours à la methode
mmune, qui eſt d'ouurir la tu-
ur auec vn cautere potentiel, ou
n l'eſcarifier profondement, ou
ppliquer de ſangſuës: & puis la
menter auec eau marine, ou de
lmeure de poiſsõs, ou auec d'eau
ée, ou de vinaigre chaud: y ap-
quant deſſus vn cataplaſme faict
ec les farines d'ers, de feues, de
tilles, de lupins auec l'oxymel:

pour arrester la putrefaction : c
bien vn cataplasme fait auec vn
grenade douce aigrete, ou vn
douce & vne aigrete cuites au
le vinaigre, ou auec celuy-cy.

℞. *Poma granata diuisa per qua-tuor portiones numero decem : bullia-in aceto fortissimo donec liquefian-Deinde colentur, & colaturæ adde su-consolidæ minoris, succi acetosæ, su-apij, ana vnc. tres : theriacæ optim-vnc. semis misce fiat cataplasma.*

A quoy peut seruir encore c
emplastre.

℞. *Maluæ, violariæ, radicis a-theæ ana manip. vnum : fiat decoct-in aqua, cui adde farinæ lentium, h-dei, orobi ana vnc. tres : butyri recen-vnc. duas : salis vnc. semis : vitel-ouorum numero duos : oxymelitis qua-tum satis ad spissitudinem mediocrem-fiat emplastrum sæpius renouandum.*

Et il faut bien estre soigneux d
renouueller souuent tous les r

des qu'on applique sur le car-
ncle, car ils sont bien tost secs
arides.

Apres toutes ces precautions &
malitez prescrites, il faut sepa-
la chair pourrie d'auec la saine
c l'egyptiac, ou auec la poudre
rsenic, ou bien auec ce cataplas-
, que Chalmerée asseure sepa-
la chair loüable d'auec la cor-
mpuë dans deux iours.

*℞. Ruthæ manip. vnum: fermenti
vnam: ficus siccas quatuor: pipe-
drach. vnam: salis drach. vnam
is: fiat cataplasma, quod applicetur
e & vesperi.*

Ou bien.

*℞. Ruthæ recentis manip. vnum:
menti vnc. semis: piperis drachm.
m: salis communis drach. vnam
is: ficus siccas numero tres. Pisten-
omnia, & fiat in modum emplastri,
d bis in die ponatur.*

Si la corruption & putrefaction

augmente, le meilleur remede
le fer chaud; & ſi quelque lobe
chair ſuruient, il le faut coupe
tenant touſiours le defenſif to
autour, qui ſe fait auec le bol &
vinaigre; ou bien l'onguent de b
lo, ou l'emplaſtre d'arnogloſſe,
ſe doit preparer ſeulemēt au tem
qu'on en a affaire: auquel Auic
nas adiouſte les galles, qui en
reil cas approuue grandemēt l'e
plaſtre fait de deux grenades cui
en vinaigre, ou en eau d'ozei

A quoy peut auſſi ſeruir ce ca
plaſme appliqué aux enuirons
charbons.

℞. *Poma granata numero duo:*
uidantur in varias partes: bullian
aquis partibus aceti roſati, & a
plantaginis. Piſtentur & tranſmitt
tur per ſetaceum; quibus adde terr
gillatæ, ſantali citrini ana vnc. ſe
camphoræ drach. ſemis: farinæ lent
vnc. vnam: fiat cataplaſma.

Ou bien.

℞. Boli armeni, terræ sigillatæ ana drach. duas: caphuræ drachm. vnam: cornu cerui vsti, & rasuræ eboris ana scrup. duos: olei rosati & myrtillorum ana vnc. duas: ceræ quantum satis: fiat vnguentum.

Il faut faire tomber l'escarrhe auec de beurre laué, vn jaune d'œuf, & d'huille rosat meslez ensemble, ou bien auec les suppuratifs ordinaires, à sçauoir le beurre & le basilicon; ausquels il est bon de mesler tousiours du suc de scabieuse & de theriaque, pour obuier à la putrefaction.

L'escarrhe ostée, il faut empescher la pourriture de l'vlcere, auec la myrrhe & l'aloë meslez auec syrop de roses seiches, miel rosat, & farine d'orge, farine de lupins, poudre d'aristolochie ronde, & fleurs d'iris, dequoy on peut faire onguent.

Apres il faut traicter l'vlcere au-
le digestif, qui se fait auec vn iaun
d'œuf, therebentine de Venise,
huille rosat, ou suc d'apium, mesle
ensemble en égales parties. Il fau
l'incarner auec l'onguent aureum
ou auec celuy-cy.

℞. Pulueris myrrhæ, aloës, sarcocoll.
& mastiches ana drach. vnam: cu
therebentina & oleo hypericonis, fi
vnguentum.

Il le faut en fin cicatrizer auec l
cerat ou l'emplastre de diapalma.

Si la saignée n'a esté faite lor
que la tumeur commençoit à pa-
roistre, les forces ne permetten
pas apres de la faire.

Pour l'vsage du vin, quoy qu'au
simple carboncle il soit dangereux
en celuy-cy neantmoins il est grã-
dement à desirer, pour la grande
faculté qu'il a de remettre prom-
ptement les forces, ausquelles il
faut tousiours pouruoir auec les

remedes cardiaques : comme en donnant quasi tous les iours auec eau d'escabieuse le poids d'vn escu de theriaque (que quelques-vns pourtant estiment ne deuoir estre donnée interieurement qu'en fort petite quantité à ceux qui sont atteints) ou si les forces sont grandement debilitées & abatuës, vn scrupule de cõfection alkermes, & autant d'opiata salomonis, dissouts auec du vin; on bien vn scrupule de poudre bezoardique auec d'eau de chardon benit : & dissoluant quelque peu de confection de hiacyntho dans les boüillons, qui doiuent estre la principale nourriture du malade, estant alterez & cuits auec les choses conuenables; comme il sera dit au regime de vie à la fin de cette partie.

Que si la gangrene s'en ensuit, comme il arriue souuent, il la faut presque traicter de mesme que le

carboncle.

Apres auoir donc ordonné des medicamens cordiaux, cõme theriaque dissoute en eau d'ozeille ou de chardon benit, & autres descrits cy-deuant, ou cette opiate.

℞. Conseruæ rosarum & bugloss. ana vnc. vnam semis: pulueris electuarÿ diambræ, & lætitiæ Galeni ana drach. vnam semis: mithridatÿ drach. vnam: folia auri minutim concisa numero duo. Cum syrupo de buglosso fiat opiata, de qua capiat singulis matutinis drach. duas, superbibendo parum vini aqua melissæ moderati.

De laquelle on peut faire vn epitheme, & l'appliquer sur la region du cœur, pour le coroborer & le garantir de l'infection des vapeurs malignes qui s'esleuent de la partie gangrenée par les arteres: & apres auoir muny la tumeur ou lieu gangrené d'vn defensif, pour empescher la descẽte des humeurs

engarder que les vapeurs putri-
es ne montent au cœur, tel que
stuy-cy.

*℞. Olei rosati & myrtillorum ana
unc. quatuor: succi plantaginis, solani,
semper viui ana unc. duas: albumi-
 ouorum numero quinque: boli ar-
eni, terræ sigillatæ ana unc. vnam:
ycrati quantum satis. Misce, fiat de-
nsiuum.*

Il faut faire force scarifications
 incisions grandes & profondes;
aissant couler le sang abondam-
ment, pour vuider la matiere con-
ointe, descharger & esuentiller la
partie gangrenée: puis faire trois
ou quatre fois le iour ablutiõ auec
exiue faite de cendres de figuier,
ou de chesne, en laquelle ayent
boüilly de lupins: ou auec eau sa-
lée; y adioustant de l'aloë, de l'æ-
gyptiac, & de l'eau de vie. Appli-
quant par apres dessus Ægyptiac,
& quelque cataplasme qui ait vertu

d'empescher la putrefaction, resoudre & deterger la sanie virulente, deseicher & corroborer la partie, & appaiser la douleur, comme cestuy-cy.

℞. Farinæ fabarum, hordei, orobi, lentium, lupinorum ana lib. semis: salis communis & mellis rosati ana unc. quatuor: succi absynthij, marrubij, centaurij ana unc. duas: aloës mastiches, myrrhæ, & aquæ vitæ ana unc. unam semis: oxymelitis simplicis quantum satis. Fiat cataplasma molle, quod applicetur.

Toutesfois Scaliger n'obseruoit pas toutes ces formalitez: car sans scarifications ny incisions, il guerissoit parfaictement bien la gangrene, comme luy mesmes asseure dans ses escrits, par le moyen d'vn certain cataplasme, duquel ie puis tesmoigner auoir veu des effects admirables en plusieurs personnes; entre autres en vn ieune garçon de

xix à douze ans, qui auoit la jambe
tellement gangrenée deux doigts
au dessous du genoüil que les Chi-
rurgiens auoient conclu à l'ampu-
tation d'icelle: & neantmoins sans
incision, & sans vser d'autre reme-
de que de celuy de Scaliger, il fut
entierement guery dans douze ou
ou quinze iours, sans qu'il luy en
restat aucune incommodité.

Si la tumeur paroit aux emon-
ctoires; à sçauoir derrier les oreil-
les, soubs les aisselles, ou aux ais-
nes, on l'apelle bubon: quoy que
celle de dernier les oreilles, s'apel-
le proprement parotide: pour lors
il n'y faut pas mettre dessus, non
plus qu'au carboncle, de remedes
froids & repercusifs, ny qui soient
glutineux & visqueux: mais il faut
tascher par tous moyens d'attirer
l'humeur & la matiere qui fait l'a-
postheme du dedans au dehors;
y appliquant dessus vn pain blanc

ſortant du four: vn petit chien, ou pigeonneau partis en deux par le dos: le poulmon d'vn moutō fraiſchement eſcorché: ou choſes ſemblables, deſquelles a eſté fait mention parlant des exanthemes, & du carboncle. Ou bien y appliquant vne grande ventouſe auec force flamme deux ou trois fois le iour; l'y tenant chaque fois enuiron vn quart d'heure: oignant cependant ladite tumeur auec huyle de lis chaud: ou auec ce liniment de paré, qui eſt excellent pour relaſcher le cuir, & ouurir les pores, par ou vne partie de la matiere s'exhale & s'en va en fumée.

℞. *Vnguenti de althæa vnc. vnam ſemis: olei de ſcorpionibus vnc. ſemis: mithridatij aqua vitæ diſſoluti vnc. vnam, applicetur.*

Quelques-vns y mettent de theriaque deſſus; parce qu'au dire de Galien *libro de theriaca ad piſo-*

rm, elle attire le venin.

C'est vn remede fort commun e cauer des oignõs, remplir cette uité de theriaque, les recouurant uec leur peau; puis les faire cuire oubs les cendres chaudes, iusques ce qu'ils soient mols, les piler, & s appliquer dessus.

D'autres la ventouse ostée apliquent incontinent vn cataplasne de racine de lis, guimauue, ueilles de scabieuse & d'ozeille: usquelles ils adioustẽt vn oignon uit soubs la cendre, & à la pulpe e tout cela le tetrapharmacum, & a graisse de pourceau. Si la tuneur est du tout sans inflãmation, ls y adioustent l'ammoniac ou galanum dissouts en vin: & mesmes e leuain. Et la plus part de ceux qui seruent dans la maison de la anté à Paris, comme i'ay aprins par vn Chirurgien qui y a practiqué quelque temps, se contentent

de l'oignon susdit & du leuain, & s'en trouuent tres-bien. Mais si la tumeur est auec inflammation, & la fluxion vehemente & impetueuse en cette partie, il sera plus à propos, au lieu de la ventouse, de tirer du sang de la veine la plus proche selon les indications marquées cydeuant; & s'abstenir entierement de la ventouse, qui ne feroit qu'irriter le mal. Oignant cependant la tumeur d'huyle de scorpions de la description de Fallope, ou de Mathiol: & quelque temps apres y appliquãt l'oignon cuit soubs la cendre; y adioustant deux ou trois dragmes de theriaque, & vn peu de beurre, pour le reduire en consistence de cataplasme.

On recommande pour le mesme effect, l'oignon de la couronne imperiale, cuit de mesme soubs la cendre, & incorporé auec vn peu de vieille theriaque, & de graisse

e pourceau.

L'on peut vser aussi de fomentations relaxatiues & resolutiues: qu'on peut faire auec racines de guimauue, de mauue, & de lis blancs: voire s'il est besoin de plus grande attraction, de racine de concombre sauuage, & d'oignons, auec l'origant, le calament, la scabieuse, la rüe, les summitez du fresne, la guimauue; les semences de rüe, de lin, de fœnugrec; les fleurs de camomille, melilot, de genest, d'anet, de suzeau, de boüillon blanc, & semblables: qu'on applique auec de filtres, ou les estoupes de chanvre bien dessiées trempées dans la decoction comme:

℞. Decocti capitis veruecis, in quo incoxerint radix liliorum, scabiosa, rutha, althæa, summitates fraxini, semina lini fœnugreci; flores genistæ, camomillæ, anethi, sambuci, verbasci

quantum satis. In hoc decocto immergantur stupæ cannabinæ, quibus calidè foueatur bubo.

Ou bien.

℞. Florum camomillæ, meliloti, origani ana pug. vnum : fiat decoctio in aquæ quantitate sufficienti, de qua cum stupis, aut lona foueatur bubo: cui etiam applicentur eædem stupæ hoc decocto madidæ, renouando singulis horis.

Et des mesmes choses cuites dans de lexiue, on en peut faire de cataplasmes, ausquelles on peut adiouster en la trituration quelques onces d'ammoniac & de galbanum, auec la therebentine, le miel, & la cire, pour appliquer si le mal donne quelque relasche, & que le bubon semble venir à quelque maturité : ou bien auec l'oignon de lis, la rhuë, la scabieuse, & l'ozeille, que ferez cuire entre la braize, y adioustant les gommes d'opoponax, le galbanum, & l'am-

moniac, dissoutes en vinaigre, passées par le tamis, auec vn peu de leuain, & de theriaque, & de safran, en ferez vn cataplasme.

I'ay ouy dire souuent à Monsieur Ader mon Maistre, & luy-mesme en fait foy en son Traicté de peste, que les pauures, en la contagion qui arriua à Narbonne l'an 1590. en l'armée des Toudesques qui estoient auec Monsieur de Ioyeuse, mettoient sur les bubons pestilentiels les excrements des animaux, & mesmes les leurs propres; beuuant pareillement leurs propres vrines: par le moyen dequoy plusieurs en eschapoient. Les riches mettoient le trou du cul du coq plumé sur la tumeur, luy tenant la bouche fermée; croyant par ce moyen attirer le venin de la tumeur: mais ie me fierois plus aux ventouses, si ce n'est aux cas reseruez cy-deuant, & que le malade

soit grandement delicat, ou fort debile.

Apres auoir attiré la matiere au dehors auec attractifs & resolutifs, il faut maturer ce qu'on n'a peu resoudre, auec cataplasmes suppuratifs, comme

℞. *Radicis liliorum & althaæ ana vnc. duas : radicis cucumeris agrestis vnc. vnam : foliorum senecionis, scabiosæ, & acetosæ ana manip. duos : seminis lini & fœnugræci ana vnc. semis: ficus pingues numero duas : florum camomillæ, meliloti ana pug. duos : coquantur pistentur & setaceo traijciantur. Adde farinæ lini, stercoris columbini, pulueris tormentillæ, dictami ana drach. duas : fermenti aceti, mithridatij veteris ana vnc. semis : olei liliorum, & vnguenti basiliconis ana vnc. vnam semis : vitellos ouorum numero duos : axungiæ porci vnc. vnam : fiat cataplasma. Quod applicetur tumori.*

Pour les pauures on cauera vn

u deux oignons, les remplissant
e theriaque; & les ayant bouchez
uec leuain, on les fera cuire sous
es cendres chaudes, ensemble de
inette: puis on pilera le tout, & y
diouстera graisse de pourceau vne
nce, & deux iaunes d'œuf, pour
n faire cataplasme.

I'ay apprins il y a trois ou quatre
ns d'vne vieille femme Sauoyar-
e, accomplie en toute perfection,
u'en la derniere peste qui fut à
Tolose l'an 1608. se voyant vne
rosse bosse à la cuisse, auec vne
rande dureté, elle n'y mit iamais
utre chose qu'vn cataplasme (du-
uel elle auoit veu vser en pareil
as à feu son oncle, qui estoit Me-
ecin en Sauoye) qu'elle fit auec
n peu de leuain, deux ou trois
gues de Marseille, & autant de
maçons sans coquille, vn oignon
e lis cuit sous la cendre, vn liard
e, safran, vn iaune d'œuf, & vn

peu d'huille rosat; par le moyen duquel sa bosse fut ramollie dans vingt-quatre heures, en telle façon, que la pressant auec les doigts, elle se perça d'elle-mesme, & ietta force matiere. Ie l'en ay veuë seruir du depuis en vne femme qui auoit vne tumeur skirrheuse sur la mamelle gauche, où il fit les mesmes effects : & moy ie m'en suis seruy souuent, & pour de bubons veneriens, & pour de pestilentiels, & n'ay iamais trouué vn meilleur suppuratif.

La suppuration estant faite, il faut ouurir la tumeur auec vn cautere actuel, l'appliquant au lieu le plus eminent; voire mesme sans attendre la parfaite maturité, de peur que le venin retrocedant au cœur ne le suffoque, & fasse mourir soudainement le malade.

Le bubon ouuert vous poursuiurez la cure à l'ordinaire, faisant

ıppurer l'vlcere en cas qu'il ne
ıuë pas auec le basilicon ; le mon-
ıfiant auec l'egyptiac , ou auec le
ıondificatif de apio : y adioustant
ousiours la theriaque vieille , qui
ſt la meilleure exterieurement,
pour empescher la putrefaction ;
ıquelle pourueu qu'on euite, l'vl-
ere s'incarnera , & cicatrizera as-
ez tost : & est à propos qu'il fluë
ong temps ; ne permettant que la
laye se ferme que tout ne soit
ien mondifié, nettoyé , cicatrizé,
: du tout desseiché ; tenant tous-
ours à l'entour vn emplastre de
iachylum cum gummis auec du
albanum : duquel diachylum cum
ummis, ou de l'emplastre de mus-
ılaginibus , y adioustant de la
omme elemni , l'on se peut seruir
euant & apres la maturité , &
ıesmes apres l'ouuerture : apres
ıquelle, s'il y suruient grande dou-
ıur , il faut l'appaiser auec le basi-

licon meslé auec iaune d'œuf & beurre, ou de laine trempée là dedans; oignant les parties de tout à l'entour auec d'huille rosat meslé auec vn iaune d'œuf. Il faut apres deterger, incarner & cicatrizer l'vlcere à la façon des autres vlceres.

Ie me suis tousiours tres-bien trouué, tant pour la preseruation, que pour la curation, de la methode & des remedes que i'ay leu dans vn certain autheur auoir esté pratiquez en cette grande peste qui affligea il y a quelques années l'Angleterre; par le moyen desquels il asseure qu'infinis furent sauuez & deliurez du mal: qui sont ceux qui suiuent, que i'ay voulu mettre en François, afin que toutes sortes de gens les puissent entendre, & en faire leur profit.

Prenez menthe veluë, absynthe, chelidoine (vulguairement claire-te)

rhuë, vne poignée de chacun;
ez le tout enſemble, puis y met-
vne liure de vin blanc; y ad-
ſtant racine de gentiane, ange-
ue, tormentille,enula campana,
ntuſez groſſierement demy on-
de chacun. Laiſſez macerer le
ut dans ledit vin blanc par vingt-
atre heures en vn vaiſſeau de
rre bien clos, puis y adiouſtez
ant d'eau de vie que de vin
nc; meſlant tres-bien les ma-
res,& les laiſſant encores infuſer
vingt-quatre heures: puis paſ-
& exprimez en fin bien fort le
ut par vn linge; & garderez cet-
expreſſion dans de fioles de ver-
bien bouchées. Pour la precau-
n de la peſte, il ſuffit d'en boire
matin demy cuiller d'argent, &
n frotter auec le doigt les nari-
, les temples, les carpes & poi-
ets des bras, les yeux, les oreil-
, & meſme les dents.

Quand on ſe ſentira frapé, do-
nez-en au patient trois doigts, f-
tes le bien couurir afin qu'il s-
tres-fort; faiſant en ſorte qu'il ſo-
fre la ſueür par trois ou quatre h-
res. Apres la ſueür paſſée faut fa-
vne emplaſtre comme s'enſuit.

Prenez de leuain de ſix ou ſ-
iours à diſcretion, qu'amieterez
preſſerez auec la main, & le m-
trez ſur vn linge en quatre doub-
de la largeur d'vne demie fuei-
de papier, & l'arrouſerez de b-
vinaigre; puis mettrez deſſus
dit leuain vne demie fueille de p-
pier, & au milieu d'icelle fuei-
lairrez vn trou de la groſſeur d'v-
pomme d'orange, & à l'endroit
cette ouuerture vous couurirez
leuain de poudres de cantharide
qu'appliquerez trois ou quat-
doigts au deſſous du mal du co-
qu'il paroiſtra. Si le bubon app-
roiſt en la gorge, mettez ledit em-

stre trois ou quatre doigts au
sous du mal, du mesme costé:
est aux aisselles, appliquez ledit
plastre dessous ou dessus le bras,
mesme costé, trois ou quatre
gts prés. S'il paroist aux aisnes,
us l'appliquerez de mesme sur la
sse du costé dudit bubon, & le
rez là par l'espace de douze ou
torze heures; puis l'osterez, &
uerez les vescies qui en seront
itées, par où sortira vne eau
sse & virulente, qui est la plus
nd part du venin du bubon.
ttez apres sur ladite vescie vne
ille de choux rouge, ou verd,
passerez par les cendres pour
tendrir, & dont aurez osté la
s grosse coste, & en y remettez
utres par diuerses fois le iour,
qu'à ce que la vescie guerisse,
où s'espuisera vne partie du
in. Sur le bubon vous appli-
rez les remedes sus-mention-

nez, selon l'ordre & methode p
nous prescripte.

Heurnius exalte & louë fort c
te mesme façon de vesicatoire
son liure de la peste chapitre ne
uiéme : mais voicy comme il
compose.

℞. *Cantharides numero decem;*
fer ab eis extremas partes : passular
vnc. vnam : fermenti vnc. semis : s
biosæ, cynoglossi, consolidæ maior
vincetoxici ana vnc. vnam : incorp
rentur cum oleo liliorum.

Il l'applique six doigts plus b
que la tumeur, comme dessus.
prend en outre deux grenad
qu'il coupe en quatre parts, & l
cuit dans du vinaigre, iusques à
qu'elles soient reduites comme
paste; qu'il pile, & applique
forme de cataplasme sur la part
superieure : & tout aux enuiro
(pour preuoir à l'inflammation)
vse pour vn defensif de l'onguen
de bolo.

Il ne faut oublier cependant les
remedes cordiaux tant externes
qu'internes, non plus que durant
le carboncle, & les autres accidents.

Et parce que les remedes ne servent pas de beaucoup, si le malade
ne vit comme il faut, voila pourquoy pour les rendre plus efficaces, il est necessaire de garder durant toute la maladie vn bon regime, prenant souuent refection, & peu chaque fois, alterant les viandes auec ius d'ozeille, de verjus, d'orange, de grenade, de citron, de vinaigre, ou de limon; si ce n'est qu'il y ait flux de ventre, vomissement, ou toux: auquel cas il faut vser de bonnes gelées, panades, amandés, & consommez, y demeslant vn peu de confection de hyacynthe parmy.

Pour le boire ordinaire hors les repas estant pressé de la soif, il faut

vser d'eau d'orge auec syrop de li-
mons, ou de citron, ou d'oxysa-
charum, ou de vin de migraine;
& aux repas, de vin trempé au-
eau, où ait infusé la poudre de
corne, de corne de cerf, ou d'ela-
ou de bezear, ou bien la pimp-
nelle, la veruene, les fueilles
verbascus blanc, ou de borache.
Les boüillons on les peut fa-
auec la mesme eau, y mettant c-
re auec la viande de pourpier, d'
zeille, de verjus, de fueilles
verbascus blanc, de buglosse,
borache, de scabieuse, de thy-
de marjolaine, d'hyssope, de me-
the; & ce eu esgard à la saison:
poudre de corail, de raclure
corne de cerf, mise dans vn noü-
de perles, de terre seellée, de b-
Armenien; & pour les riches
peut faire la composition suiuant-

℞. *Foliorum veruenæ, scabiosæ, a-
tosæ, scordij, buglossi ana manip. vnu-*

iorum citri, vel aurantiorum vnc. m: corticis citri vnc. semis: rosa- rubrarum pugillum vnum. Fiat ctio in iure pullorū ad libras duas, dde pulueris cornu cerui vsti, coralli usque, ben vtriusque, & radicis aphylli ana vnc. vnam: pulueris margariti & de gemmis ana drach. s: pulueris bezeardici scrup. vnum: i aurantiorum, vel omphaciȷ̈ vnc. s: aceti vnc. vnam: folia auri nu- o quatuor. Omnia distillentur in neo mariæ: vel per horam coquan- in olla optimè clausa. Huius decocti tur cochlearia duo, aut tria cum ulis.

Pour les autres choses non-na- elles, il faut s'y gouuerner com- il est porté en la precaution; nt bien soigneux sur tout d'al- tous les iours du ventre, ou par ure, ou par art, & ne se laisser porter pour quel sujet que ce , ny à la colere, ny à la crainte,

ny à la tristesse, ou autre mouu
ment & passion de l'ame: & par
moyen sans doute tous les rem
des succederont à souhait, sa
frustrer les attentes de personn
moyenant la grace du bon Die
de qui depend entierement le sal
d'vn chacun.

Mais c'est peu de chose que
guerir la maladie, si l'on ne l'estou
fe & amortit entierement; empe
chant que comme vne hydre el
ne pullule plus à l'aduenir, & com
me vn autre Phenix, au bout d
trois, de quatre, & mesme de di
ans, ne renaisse de ses cendres, i
veux dire des choses où s'attach
son venin, lesquelles Fracastoriu
appelle fort bien le fomes du mal
comme estant le bois, la paille, &
le soulfre qui entretient ce brazier.
C'est ce qui reste à traicter pou
l'accomplissement de cét œuure
voyons donques le moyen de c
faire.



QVATRIESME PARTIE.

Du moyen de deſinfecter les maiſons.

E venin de la peſte eſt ſi ſubtil & imperceptible,qu'il ſe prend facilement & s'attache à toute ſorte de corps nt animez qu'inanimez; meſme-ent aux plus poreux , comme toffes de laine, & ſemblables: où apres auoir demeuré long mps caché, ſans eſtre aucunemẽt pperceu, il ſe ſuſcite en fin, & it plus de mal que iamais : ce ui s'eſt veu ſouuent en diuers eux, où le venin, apres auoir de-

meuré muſſé & s'eſtre conſerué dix ans entiers ou dauantage, ſans ſe manifeſter, dans des draps, ou linges enfermez dãs quelque chãbre, eſtant ſuſcité par le mouuement d'iceux (qu'il euſt plus valu ſans doute ſacrifier à Vulcan) & ſe prenant tout auſſi-toſt à ceux qui les remuoiẽt ſeruoiẽt de fuſil & d'allumette pour rallumer la peſte ſi viuemẽt qu'auparauãt. C'eſt ce qui doit obliger vn chacun à porter tout le ſoing & diligence qu'il ſera poſſible pour deſinfecter les maiſons, & ne laiſſer la moindre choſe que ce ſoit ſans la bien & deuëment nettoyer : & parce que ſans vn bon ordre il eſt impoſſible de le faire comme il faut, voila pourquoy ie l'ay voulu mettre icy, afin que le ſuiuant, on ne puiſſe faillir.

Premierement donc ayant vn habit de bocaran, auec vn capuçon en teſte de meſme eſtoffe; & eſtant muny de tous les remedes & pre-

ruatifs portez en la precaution,
res auoir tiré quelques arquebu-
des de deſſus la porte en hors
dans le courroir ou baſſe-cour,
autre lieu qu'on trouue à l'en-
ée de la maiſon, & apres auoir
ſſé derriere la porte vn grand
t plein de braize auec bois &
aines de genevrier, fueilles &
yes de laurier,encens & ſembla-
es, il faut entrer dedans portant
e branche de genevrier allumée
chaque main, ou bien vn pot
ein des choſes ſuſdites, & faire
ec cela deux ou trois fois le tour
dit courroir ou baſſe-cour; allu-
ant apres au mitan d'icelle vn
on feu auec bois de cheſne, de
prez, de pin, de laurier, de ge-
vre,de lentiſque,de roſmarin, &
mblables; où l'on peut meſler
rbes, fueilles, graines, & dro-
ies odoriferentes; & le feu eſtant
lumé,il conuient ballier diligem-
ent tous les coins & recoins de

ladite entrée, conduisant toute les ballieures au feu, qu'on augmentera s'il ne suffit pour brusle & consumer entierement toute ces immondices; faisant cependan brusler en diuers endroits dudi lieu, soulfre & poudre d'arquebuz en esgales parties.

Cela fait il faut entrer dans le chambres, gardant les mesmes formalitez qu'à l'entrée de la maison & ayant tous les cõduits bien munis, comme il est porté en la premiere partie; où l'on doit faire fe non seulemẽt aux cheminées, mai encore au milieu desdites chambres; & ce auec bois sec, nõ pourry vermolu ny gasté, & autres chose susdites; pour là faire brusler toute les ballieures desdites chambres & les reduire tout à fait en cẽdres qu'on iettera hors la maison e quelque part où l'on ne puisse porter preiudice à personne; se seruan mesme du soulfrre & de la poudr

en diuers endroits, comme en la basse-cour; les portes & fenestres estant cependant bien fermées; lesquelles la fumée passée, on ouurira & laissera ouuertes (si mesmement il fait temps sec & serain) iusques au coucher du Soleil; tirant quelques arquebuzades & à l'ouuerture, & à la fermeure d'icelles: se seruant en suitte au milieu desdites chābres, ou en diuers endroits, principalement prés des licts où les malades auront esté, de chaux viue arrousée d'eau de vie, de salpetre sur de charbons allumez; de tuiles ardents arrosez auec du vinaigre, duquel aussi on se peut seruir au feu, cōme a estédit en la precaution & curation: puis lauant le dedās des murailles auec lexiue forte, en laquelle on aura mis vn peu de chaux viue, & fait boüillir herbes odoriferētes, cōme sauge, rosmarin, lauende, fueilles & bayes de laurier, & geneure; y

adiouſtant quelque peu de vinaigre : ou pour mieux faire, les blanchiſſant tout de nouueau, apres auoir bien nettoyé les ordures, s'il y en a, comme crachats, vomiſſements, & autres, qu'il faut prealablement bien racler & enleuer.

Et pour vn dernier, laiſſant apres cela toutes les portes & feneſtres qui regardent le Septentrion, ouuertes pour quelque temps; en faiſant meſme de nouuelles là où il n'en y aura point, afin que le vent de bize puiſſe entrer au dedans, qui eſt le meilleur de tous les remedes pour diſſiper & purifier l'air infect : comme nous pouuons inferer du bon ſuccez qu'en eut Hipocrates, lors que par le moyen d'iceluy il deliura d'vne grande peſtilence quantité de villes en Grece, faiſant percer toutes les maiſons deuers la bize; & obtint pour vn ſi bon office les meſmes honneurs qui auoient eſté anciennemẽt rendus à Hercu-

:. Ce que sçauoit aussi fort
ien M. Varro, qui en vsa auec
nesme succez en Corcyre, où
oyant toutes les maisons remplies
e malades & de morts, il fit chan-
er les fenestres & les portes qui
estoient pas exposées à la bize, &
es fit ouurir deuers ce costé; par
: moyen dequoy il les purgea de
ette grande infection.

L'air des chambres estant ainsi
urifié par les choses susdites, il
ut nettoyer & desinfecter tout ce
u'il y a dedans. Cõmençant don-
ues par les meubles de bois, apres
uoir esté remués de leur place,
ettoyez & purgez dedans & de-
ors auec flamme de feu, & par-
ums susdits, ils pourront estre des-
fectez en les lauãt auec la susdite
exiue, ou auec du vinaigre chaud.

Les autres meubles solides (qui
e peuuent facillement receuoir
'infection) comme cuivre, fer,
lomb, or, argent, & semblables,

pourront eſtre purifiez de meſme façon : ſi mieux n'aymez (comme il ſera meilleur) parfumer auec ſoulfre les choſes d'or, comme chaiſnes, bordures, bagues, apres les auoir faictes tremper par quelques heures dans vrine d'enfant chaude.

Apres auoir deſinfecté l'entrée & chambres des maiſons, les meubles de bois, & autres choſes ſolides, il faut nettoyer le linge qui a ſeruy aux peſtiferez, lequel eſtant plus infect que toute autre choſe, il faut bruſler s'il n'eſt de valeur: ou s'il en vaut la peine, le faire bouillir dãs vne chaudiere auec de l'eau & quantité de cendres ; puis le lauer, ſeicher & parfumer, & le mettre dans vne bonne lexïue, en laquelle n'eſt pas mauuais de mettre vn peu de tartre, ou de chaux ; pourueu que ce ſoit en petite quãtité, de peur de gaſter le linge: puis le bien lauer dans de bonne eau claire, nette, & courante; l'ex-

posant par apres en quelque lieu
bien airé, pour le faire seicher, &
e retourner estant sec & esuenté
par quelques iours en semblable
lexiue; faisant cela par trois ou
quatre diuerses fois auant de le
remettre dans les coffres: dans les-
quels, ayant esté nettoyez, comme
a esté dit, il sera tenu auec poudres
de senteur, ou herbes odoriferātes.

Les habillemens & autres meu-
bles de laine, comme couuertes,
tours de licts, tapisseries, & sem-
blables, apres auoir demeuré quel-
ques iours exposez en lieu airé,
comme sont galeries, greniers,
court, ou jardin; ou esté bien chauf-
fez en feu clair: ayant esté secoüez
& bien battus auec verges, seront
parfumez trois fois chaque iour
auec fumigation de greines de ge-
nevre grossierement concassées; ou
d'encens auec deux fois autant de
bayes de laurier, poix, & resine,
grossierement puluerisez, & mis

ſur charbons allumez deſſoubs les habits ou draps pendus ou eſtendus haut deux coudées de terre dans vne chambre bien fermée. Ou biẽ pour plus gaãde aſſeurance leſdits habillemens ou autres choſes de laine, meſmement les couuertes, & tours de licts ou auront couché les malades de peſte, ſeront miſes dans eau cloire & courante; & là laiſſées, apres les auoir bien aſſeurées auec pierres, ou cordes, que l'eau ne les emporte, iuſques à ce qu'elles ſoient bien lauées: les retirant apres, & les tenant au lieu le plus airé de la maiſon, pour les faire eſſuyer, & leur faire receuoir, eſtant bien ſeiches, le parfum par trois iours comme deſſus. Apres quoy on s'en pourra ſeruir ſans aucun danger.

Quant aux habits de ſoye & autres choſes liſſées, il ſuffira pour les deſinfecter, de les parfumer ſouuent de la fumigation du ge-

neuvre, apres les auoir laissées long temps en quelque lieu airé, & là vergetées & secoüées par plusieurs fois le iour : les faisant encore bien chauffer, auant que s'en seruir, ou les mettre dans les coffres.

Pour nettoyer la plume, il faut auoir de ces clayes, desquelles ont accoustumé de se seruir les Chappeliers & Bourreliers, ceux la pour battre & desmesler la laine, ceux-cy pour la bourre : puis tirant sagement la plume des coittes & cuissins, il la faut espandre sur lesdites clayes, qu'on aura mises sur deux bancs au milieu de la chambre, pour la battre ladite plume auec petites verges, afin d'en tirer la poussiere ; & auec icelles la remuër souuent, & l'arrouser auec bon vinaigre, mettant apres charbon allumé entre les deux bancs dessoubs ladite claye auec vn parfum qu'on pourra faire d'vne liu re de resine & autant de pois, d'vn

quart d'encens, & vne once de greines de laurier, le tout mis en poudre fort grossiere: de laquelle faudra prẽdre vne liure pour vingt de plume: remettant (apres auoir fait par plusieurs fois ce parfum dans la chambre bien fermée) ladite plume dans sa coitte, ou trauersin, ayant esté prealablement en buée, & bien nettoyée comme a esté dit parlant du linge.

Les matelas de laine, ou de couton se purgeront quasi en mesme sorte que la plume: vray est qu'il faut tenir la laine ou couton par quelques iours au Soleil, ou au serain; ou bien la lauer souuent au courant de la riuiere auant de la parfumer: luy faisant prendre sur ladite claye (apres l'auoir rompüe & separée) diuerses fumigations faites de la poudre susdite, y adioustãt vne troisiéme partie de soulfre.

Toute autre sorte de laine, lin, ou filasse, se pourra nettoyer de

mesme façon : mais parce que la contagion s'attache tellement à la filasse, comme chanvre, lin, & estoupes, se fourrãt la dedans, qu'il est bien difficile de l'en sortir, i'estimerois plus la brusler, que prendre la peine de la desinfecter.

Quant aux paillasses des licts, on les fera brusler auec tous les vieux haillons, & autres choses qui ne valent pas la peine de desinfecter, au milieu des chambres ; pour attirer par ce feu l'air infect, & venin volatile qui peut estre là dedans, & le consumer par ce moyen.

Les liures & papiers seront par plusieurs iours fueilletez, secoüez, & remüez en lieu exposé au vent & au Soleil, & ce plusieurs fois le iour.

Le vin qui est dedans les barriques bien fermées, ne peut receuoir l'air pestilent. Il est vray que par malice il peut estre infecté : auquel cas il le faudroit ietter.

Quant aux vaiſſeaux tant pleins que vuides, ils ſeront nettoyez, comme a eſté dit des meubles de bois.

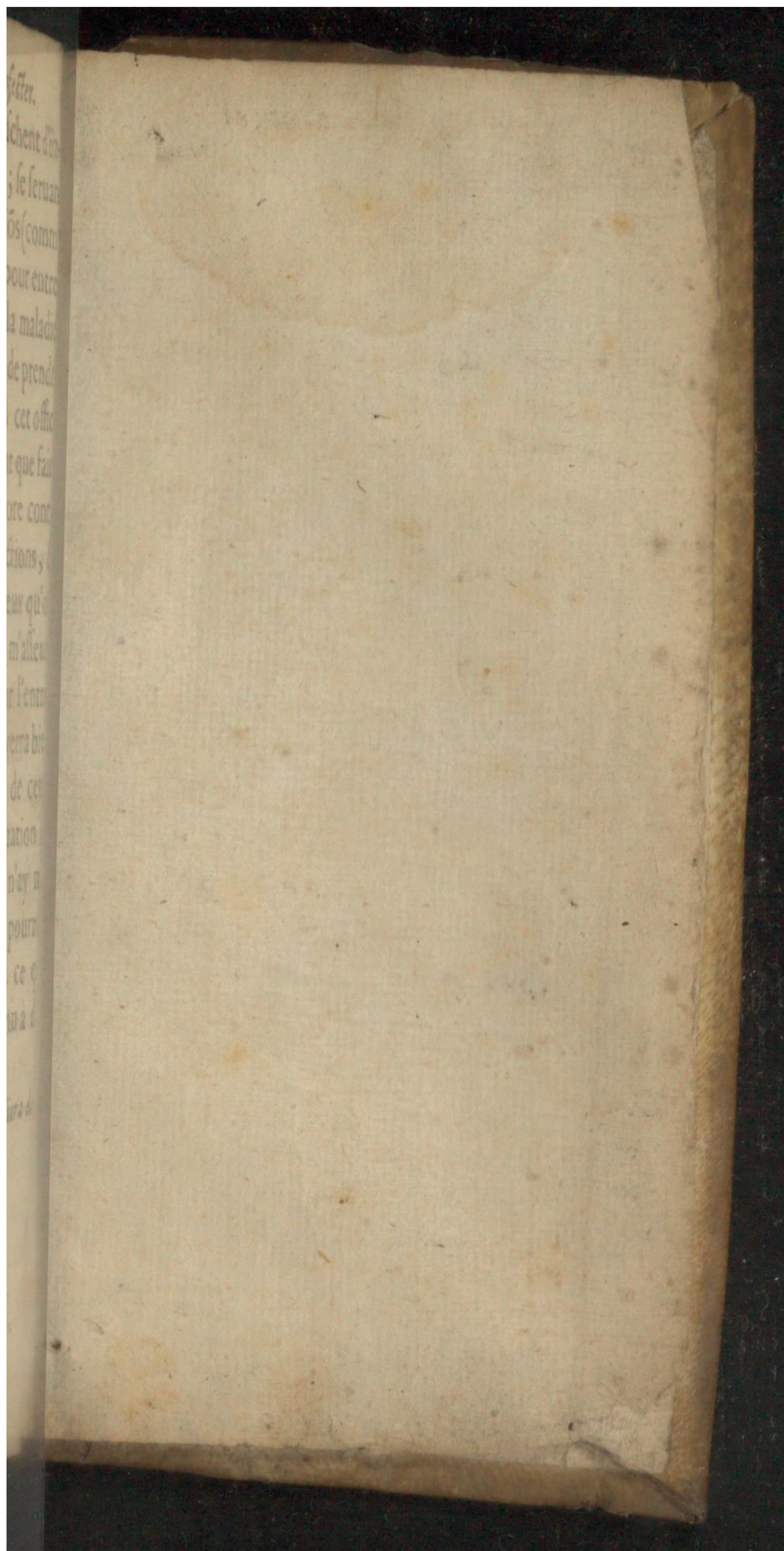
Les bleds & autres grains, d'autant qu'ils ſont ſolides & ſerrez, ne peuuẽt aiſement eſtre infectez: toutesfois ayant eſté maniez par perſonnes peſtiferées ; ou le grenier frequenté de quelques vns infects, il ſera fort bon d'y faire quelques fumigations, remüant cependant le bled auec vne pale, pour chaſſer & diſſiper l'air mauuais & peſtilent qui s'y peut eſtre arreſté parmy : puis laiſſant les portes & feneſtres pour quelque temps ouuertes. Et pour plus grande aſſeurance, il ne ſeroit pas mauuais de changer ledit bled en quelque lieu airé & expoſé au vent de nort ou de bize, le ventant & criblant ſouuent, pour le remettre dans le grenier où il eſtoit, apres l'auoir deſinfecté de meſme façon que les

chambres : car ce qui a esté dit des chambres, doit estre entendu des greniers, caues, granges, & autres lieux de la maison : dans laquelle apres l'auoir ainsi nettoyée, l'on pourra demeurer auec toute asseurance : cest ordre estant le meilleur, & le plus asseuré que i'aye peu apprendre, soit par la lecture des liures, soit par le moyen de la practique : lequel i'ay voulu adiouster à cette methode, & l'exprimer le plus nettement qu'il m'a esté possible, afin que par le moyen d'iceluy vn chacun en particulier puisse desinfecter sa maison luy mesme : veu le grand danger qu'il y a de se seruir pour ce faire de ceux qui prenent cette charge; qui estant d'ordinaire de gens de peu, & de vrais yuroignes pour la plus-part, laissent par tout où ils entrent plus d'infection, qu'ils n'en sortẽt: en trouuãt mesme de si meschans, qu'au lieu de desinfecter la maison,

qu'ils ont en charge, taschent d'infecter celles des voisins ; se seruant de toute sorte d'inuentiōs (comme i'ay veu dans Tolose) pour entretenir, voire augmenter la maladie. A quoy il importe bien de prendre garde ; ne commetant à cet office que de gens de bien, tant que faire se pourra ; veillant encore continuellement sur leurs actions, & punissant griefuement ceux qu'on trouuera en faute. Et ie m'asseure que par ce moyen, & par l'entremise de mes remedes, on verra bien tost, Dieu aydant, la fin de cette maladie, pour la preseruation & curation de laquelle si ie n'ay mis en auant tout ce qu'on pourroit desirer, i'ay fait aumoins ce que i'ay sçeu, n'estant pas tenu à d'auantage.

Doctior ast dum sim, tunc meliora dabo.

FIN.




B801